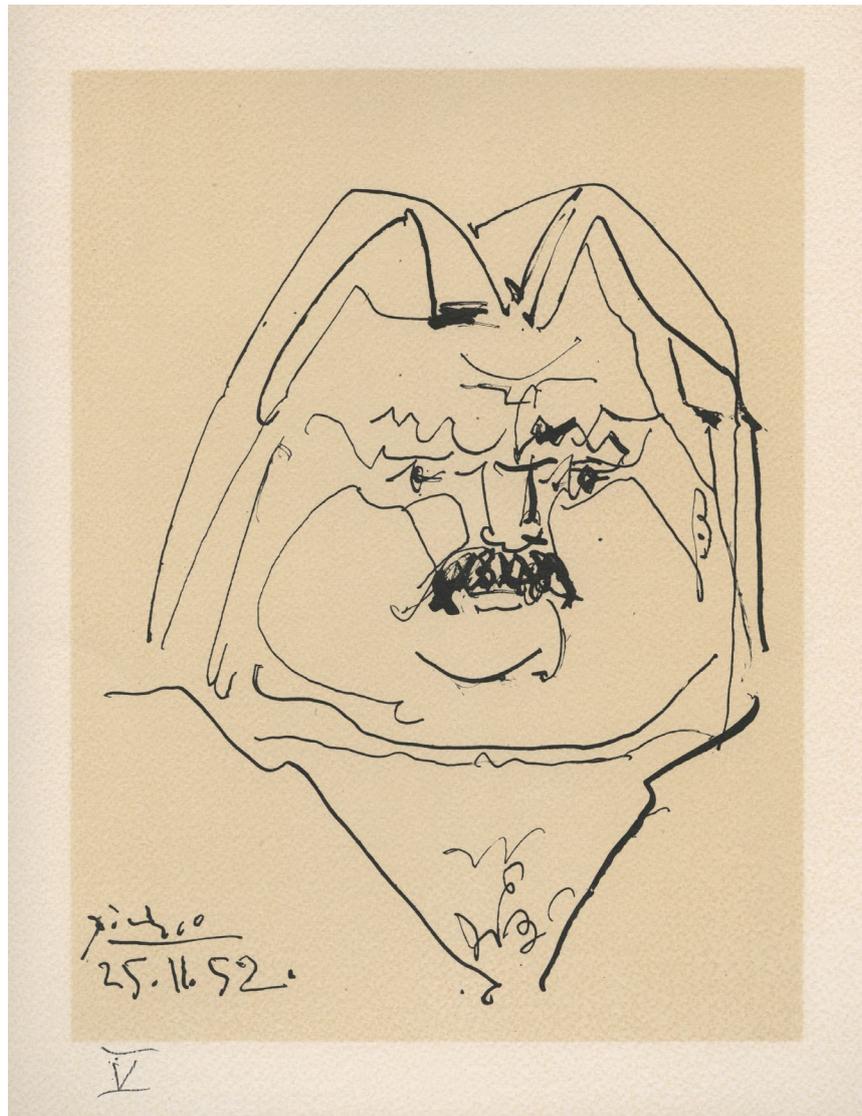


# LIBRAIRIE FAUSTROLL



**Salon du Mont des Arts**

**Bruxelles, Palais des Académies**

**Stand C4**

13 au 15 juin 2019

# LIBRAIRIE FAUSTROLL



Éditions originales - Livres illustrés  
Manuscrits - Gravures - Photographies

Christophe Champion  
22, rue du Delta 75009 Paris  
Métro : Anvers

**Tel : +33 (0)6 67 17 08 42**

**e-mail : [contact@librairiefautroll.fr](mailto:contact@librairiefautroll.fr)**

**Site internet : <http://librairie-fautroll.com>**

Vente par correspondance et sur rendez-vous

**Nous recevons à la librairie  
du lundi au samedi sur rendez-vous uniquement**

SLAM 



Catalogue consultable en ligne à l'adresse suivante:  
**<http://www.librairie-fautroll.com>**

Domicile Bancaire: LCL 31 bis rue Vivienne, 75002 Paris  
Compte: 402 375428J  
IBAN: FR96 3000 2004 0200 0037 5428 J43  
R.C.S. Paris 512 913 765  
N° TVA intracommunautaire : FR43 512 913 765

## EXEMPLAIRE DE DÉDICACE EN GRAND PAPIER

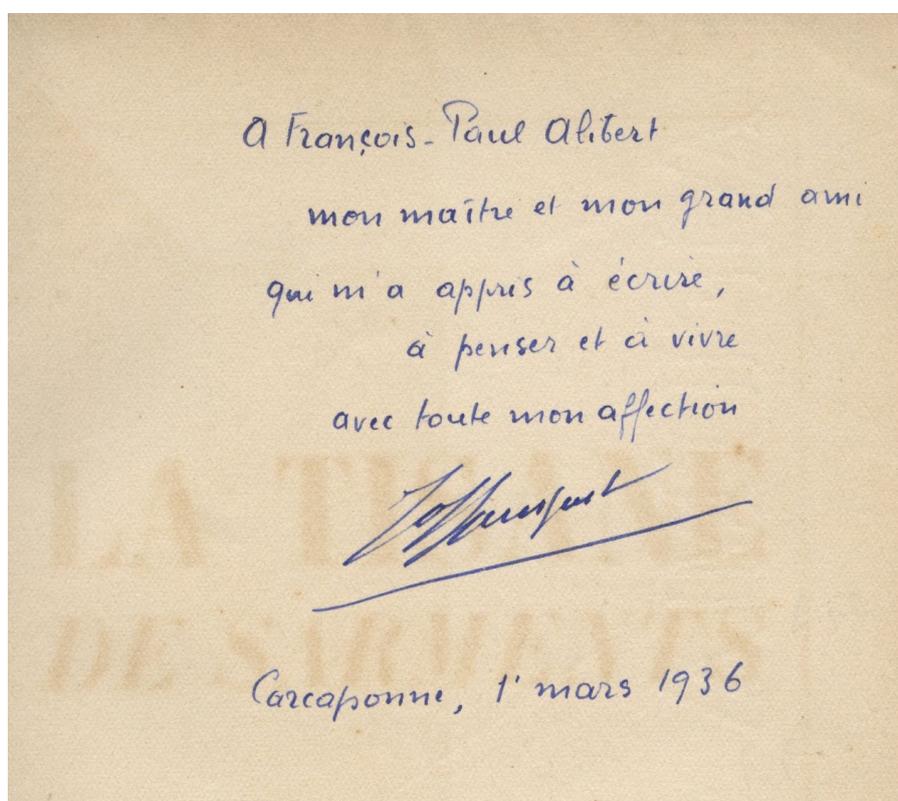
### 1. BOUSQUET (Joë). LA TISANE DE SARMENTS.

Paris, Denoël et Steele, 1936. In-12 (19 x 12,5 cm), broché, couverture imprimée en rouge et noir, 253 pp., 1 f. n. ch., étui-chemise en percaline rouge avec pièce de titre au dos.

Edition originale.

Un des 5 premiers ex. imprimés pur fil, celui-ci non justifié (avant 10 ex. sur alfa).

**Exemplaire de dédicace comportant ce très bel envoi autographe signé** : « à François-Paul Alibert / mon maître et mon grand ami / qui m'a appris à écrire, / à penser et à vivre / avec toute mon affection / Joë Bousquet / Carcassonne, 1er mars 1936 ».



Broché, tel que paru, conservé sous étui-chemise.

Poète originaire de Carcassonne, ami d'André Gide dont il partageait le goût pour les amours « corydiennes », François-Paul Alibert (1873-1953) fut dans le monde intellectuel carcassonnais, une influence majeure pour les littérateurs régionalistes ou félibres tardifs qu'il appelait « fébriles », au rang desquels figuraient Joë Bousquet, Ferdinand Alquié et René Nelli. François Paul-Alibert et les trois jeunes poètes fondèrent ensemble la revue Chantiers, en compagnie de Claude-Louis Estève, en 1928.

Joë Bousquet lui dédia *La Tisane de sarments*, son premier grand roman, à la fois émouvant, poétique et énigmatique, dont le titre désigne le vin en occitan mais qui pour l'écrivain fait référence à « la drogue et son cortège de féeries » (Fr. Berquin).

## ILLUSTRÉ DE 5 EAUX FORTES ORIGINALES

### 2. BRAQUE (Georges) & MILAREPA. MILAREPA.

MAGICIEN, POÈTE, ERMITE TIBÉTAIN - XI<sup>E</sup> SIÈCLE

Paris, Maeght, 15 avril 1950. In-4 à l'italienne (23 x 33,7 cm), en feuilles, non paginé, 13 bifeuillets, emboîtement d'éditeur en vélin ivoire avec titre en capitales rouges sur le premier plat, étui.

Édition originale de la traduction de Jacques Bacot des chants de Milarepa.

**Illustré de 5 eaux-fortes originales hors texte de Georges Braque** dont deux à fond perdu.

L'artiste a en outre gravé les onze lettrines et tiré le tout sur sa presse.

Tirage limité à 110 exemplaires sur papier d'Auvergne Richard de Bas.

Exemplaire n°41 signé par Braque.

4 500 €



## RELIURE À LA LETTRE DE P.-L. MARTIN

### 3. CAMUS (Albert). LETTRES À UN AMI ALLEMAND.

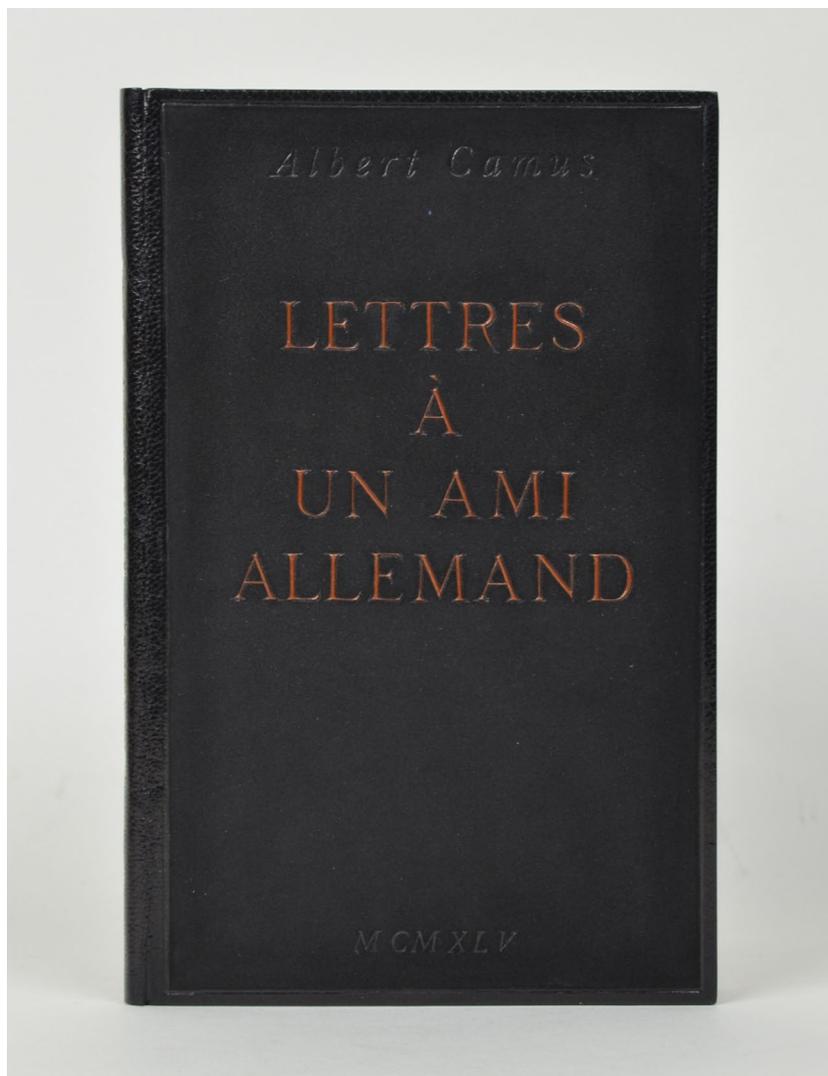
Paris, Gallimard, 1945. In-12 (18,6 x 11,5 cm), maroquin noir, panneaux de daim noir avec le titre et le nom de l'auteur mosaïqués de maroquin brique et noir sur le premier plat, dos long, tête dorée, couv. et dos cons., étui-chemise (P.-L. Martin), 80 pp., 4 ff. n. ch..

Edition originale.

**Un des 25 premiers ex. imprimés sur Hollande.**

Parfaitement établi dans une reliure à décor mosaïqué à la lettre de P.-L. Martin.

9 000 €



## EXEMPLAIRE OFFERT À UN PHILOLOGUE ALLEMAND

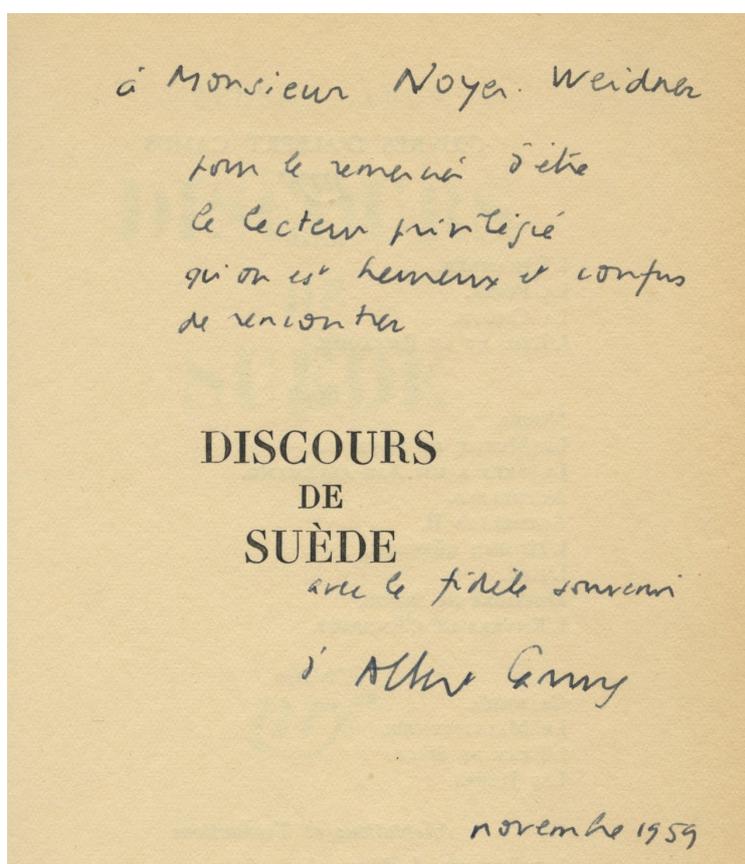
### 4. CAMUS (Albert). DISCOURS DE SUÈDE.

Paris, Editions Gallimard, 1958. 18,7 x 12,2 cm, broché, couverture crème imprimée en rouge et noir, 69 pp., 3 ff. n. ch..

Edition originale.

**Un des 50 ex. hors commerce imprimés sur Madagascar**, plus petit tirage en grand papier (le tirage de tête dans le commerce comportant 56 ex. sur Hollande, 210 ex. sur vélin pur fil Lafuma-Navarre et 550 ex. reliés imprimés sur vélin offset en cartonnage éditeur).

**Bel envoi autographe signé** : « A Monsieur Noyer Weidner / pour le remercier d'être / le lecteur privilégié / qu'on est heureux et confus / de rencontrer / avec le fidèle souvenir / d'Albert Camus / novembre 1959 ».



Romancier allemand, linguiste et professeur émérite en philologie, Alfred Noyer-Weidner (1921-2001) est l'auteur de plusieurs essais critiques consacrés à l'oeuvre d'Albert Camus portant respectivement sur *L'Étranger*, *La Peste* et *L'Exil et le royaume* :

- « Das formproblem der Peste von Albert Camus » (Ins Germ.-rom. Monatsschrift, 1958) ;
- « Albert Camus im Stadium der Novelle » (Zeitschrift für französische Sprache und Literatur, 1960, n°70, p.1-38) ; et
- « Absurdität und Epik als ästhetisches Problem in Camus' Etranger » (Saarbrücken, Universitäts- und Schulbuchverlag, 1963).

Exemplaire parfait, broché tel que paru.

**6 800 €**

## 5. CHAGALL (Marc). LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX.

Paris, Simon Kra, 1926. In-4 (26 x 19,5 cm), broché, couv. imprimée en vert et noir, 4 ff. n. ch. (blanc, faux-titre, frontispice, titre), 183 pp., 1 f. n. ch..

Edition originale constituée de sept nouvelles, chacune écrite par un auteur différent : Jean Giraudoux (L'Orgueil), Paul Morand (L'Avarice), Pierre Mac Orlan (La Luxure), André Salmon (L'Envie), Max Jacob (La Gourmandise), Jacques de Lacretelle (La Colère) et Joseph Kessel (La Paresse).

Illustré de **15 eaux fortes originales en noir de Marc Chagall** dont un frontispice à pleine page et 14 hors-texte.

Tirage limité à 300 exemplaires.

**Un des 44 ex. num. imprimés sur Hollande** comportant une **suite en bistre** des illustrations sur feuillets volants et **une planche libre supplémentaire** à l'eau-forte également tirée en bistre.

Seuls les exemplaires de tête (1 ex. unique sur Japon avec triple suite et manuscrits, 15 ex. sur Japon avec deux suites et 44 ex. sur Hollande avec une suite) comportent la planche libre additionnelle.

Bel exemplaire broché.

10 000 €



## L'EXEMPLAIRE OFFERT À NADAR, EN GRAND PAPIER

### 6. CHÂTILLON (Auguste, de). A LA GRAND'PINTE.

POÉSIES, AVEC UNE PRÉFACE DE THÉOPHILE GAUTIER.

Paris, Poulet-Malassis, 1860. In-12 (18,7 x 12,4 cm), demi-chagrin noir à coins sertis d'un double filet doré, dos à nerfs, caissons ornés d'encadrements dorés, couv. non cons. (reliure de l'époque), 2 ff. n. ch. (faux-titre, titre), 213 pp., 1 f. n. ch..

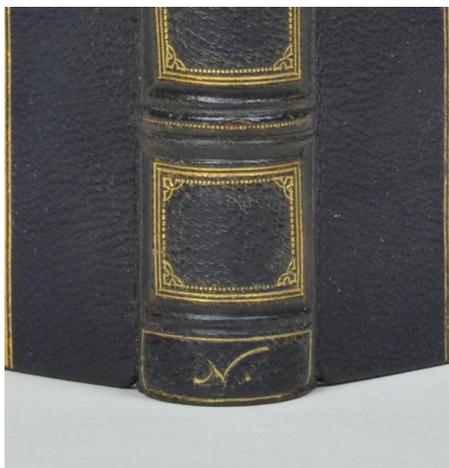
Deuxième édition, **en grande partie originale.**

Elle contient 106 poèmes, soit 43 pièces nouvelles qui ne figuraient pas dans l'édition donnée par Dentu en 1855 sous le titre *Chant et poésie*.

**Un des 6 ex. imprimés sur vergé (seul grand papier).**

**Rare envoi autographe signé de l'auteur :** « à mon bien excellent ami Nadar / Auguste de Châtillon ».

Très bel exemplaire, relié à l'époque pour Nadar (avec son super-libris en pied).



Provenance : Nadar (envoi, super-libris et ex-libris encollé sur le premier contreplat), Fernand Trémolières (ex-libris gravé).

Artiste-peintre et poète, Auguste de Châtillon (1808-1881) fraya avec toute la bohème littéraire dite du Doyenné qui comptait dans ses rangs Gérard de Nerval, Théophile Gautier, Émile de la Bédollière, Arsène Houssaye, Célestin Nanteuil, Camille Rogier... Il fut le portraitiste attitré de la famille de Victor Hugo. Ce dernier disait de lui, à propos de ses vers : « Il y a en vous quelque chose de la grâce facile de La Fontaine avec un charme de mélancolie de plus. » (Lettre datée du 8 avril 1869).

« La Grand'Pinte décrit les fastes d'une auberge fréquentée par Châtillon et ses amis de la Bohème où rôtaient en chapelets, oisons, canards, dindons, poulets. La table et le vin sont célébrés dans de nombreux poèmes : la bonne odeur du lard, les grives, vèprée, la fête de Montmartre en 1853, les vendanges, le réveillon... ». (Gérard Oberlé, Auguste Poulet-Malassis, un imprimeur sur le Parnasse, n°348, p. 134).

Très rare en grand papier et avec envoi. Seul un exemplaire du tirage courant en reliure moderne d'*A la grand'pinte* figurait dans la catalogue de référence « Les Fastes de Bacchus et de Comus » en 1989. Nous savons que Charles Asselineau en possédait un exemplaire sur vergé (n°120, Catalogue de la bibliothèque romantique et des livres modernes d'histoire et de littérature de feu M. Charles Asselineau, décembre 1874) et qu'un autre (à priori sur papier d'édition) fut offert par Auguste de Châtillon à Madame Victor Hugo (Catalogue n°20, Leurs premiers livres, Librairie Jean Loize, 1956).

**3 000 €**

AVEC ENVOI ET TROIS DESSINS ORIGINAUX

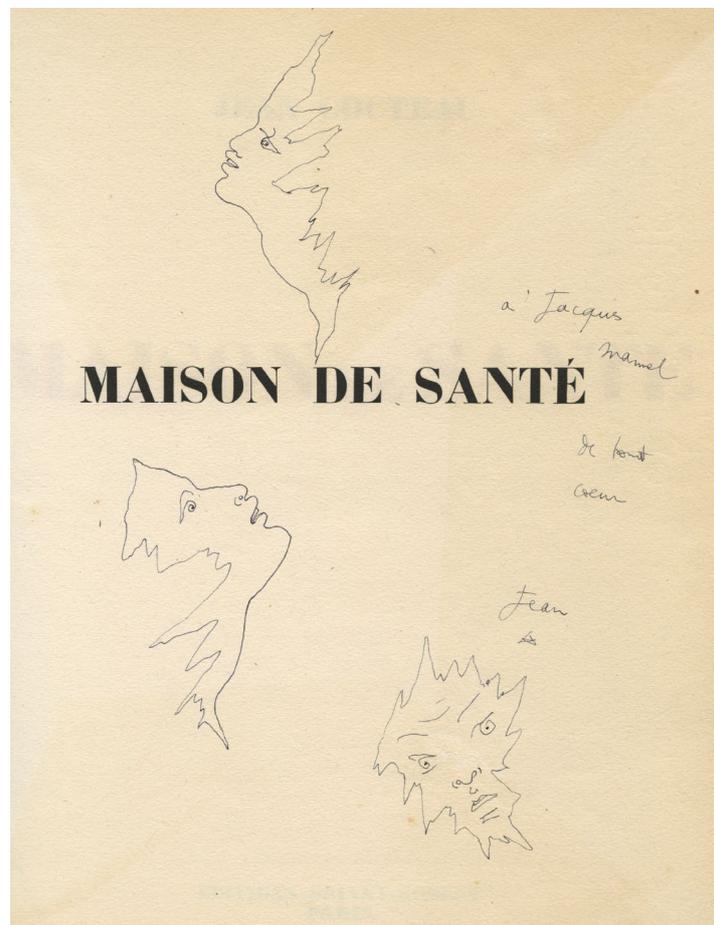
## 7. COCTEAU (Jean). MAISON DE SANTÉ.

Paris, Editions Briant-Robert, 1926. In-4 (28,5 x 23 cm), broché, couverture blanche à rabats imprimée en rouge, non paginé, 36 ff. dont 31 planches d'illustrations en noir.

**Rare édition originale** composée d'un faux-titre, d'un titre, d'un feuillet blanc, d'un feuillet de notice (page manuscrite en fac-similé) et de 31 dessins au trait de Jean Cocteau réalisés lors de sa première cure de désintoxication de l'opium.

Un des 200 ex. num. imprimés sur vélin (après 20 ex. sur papier whatman enrichis d'un dessin original de Cocteau, 30 Whatman, 100 Japon impérial et 150 Hollande) celui-ci sur vélin d'Arches signé par Cocteau au colophon.

**Envoi autographe signé de l'artiste** : « A Jacques Manuel / de tout coeur / Jean » agrémenté de **trois dessins originaux à l'encre représentant des visages aux contours déchirés**.



Assistant de Marcel L'Herbier, monteur, décorateur et costumier pour le cinéma, Jacques Manuel (1897-1968) fut en charge des décors des films *La Belle et la bête* et *Le Testament d'Orphée* de Jean Cocteau. Il réalisa en 1928 un film consacré à la Villa Noailles - *Biceps et bijoux* - financé par la mécène Marie-Laure de Noailles qui financera également *Le Sang d'un poète* de Cocteau (1930).

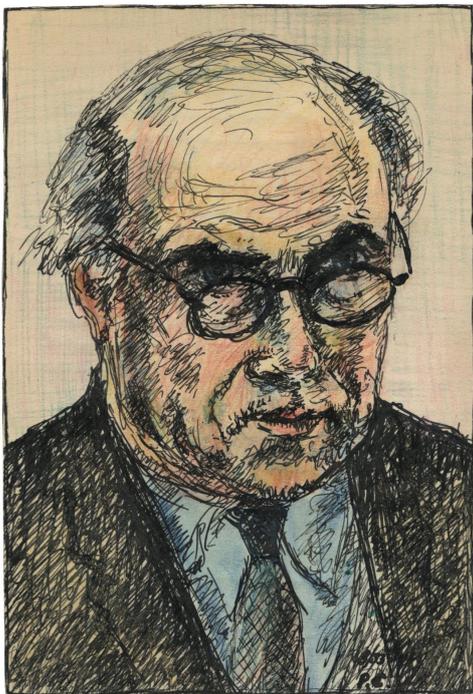
2 000 €

## 8. COLINET (Paul). AUTO PORTRAIT.

5 mars 1953. Dessin original à l'encre et au crayon (13,2 x 9 cm) avec lettre autographe signée au verso.

**Très bel autoportrait de Paul Colinet, réalisé à l'encre noire et au crayon de couleurs (bleu et rouge) daté et signé de ses initiales en bas à droite adressé à Noël Arnaud le 5 mars 1953, comportant l'annotation autographe suivante au verso :** « Reproduction interdite : au verso, mes traits survivants, tels que j'ai pu les repêcher il y a quelques heures à peine dans mon miroir. »?.

Au verso figure également une **lettre autographe à Noël Arnaud** le remerciant pour l'envoi de sa revue Le Petit Jésus : « Mon cher Arnaud, Depuis l'ensoleillement du Carrousel d'Esclarmonde, j'ai traversé une région où les nuages étaient si bas qu'ils me détrempeaient les organes locomoteurs. Une belle éclaircie, toutefois : la réception du n°6 du Petit Jésus, dont je suis vraiment confus de venir vous féliciter et remercier si tardivement ! A partir d'avril prochain, je verserai chaque mois, entre les mains probes de Rigot, les mensualités nécessaires pour couvrir un nouvel abonnement à votre revue et le triple abonnement aux cahiers du Collège de Pataphysique. [...] ».



Reproduction interdite : au verso, mes traits survivants, tels que j'ai pu les repêcher il y a quelques heures à peine dans mon miroir.

Mon cher Arnaud,  
Depuis l'ensoleillement du Carrousel d'Esclarmonde, j'ai traversé une région où les nuages étaient si bas qu'ils me détrempeaient les organes locomoteurs. Une belle éclaircie, toutefois : la réception du n°6 du Petit Jésus, dont je suis vraiment confus de venir vous féliciter et remercier si tardivement !  
A partir d'avril prochain, je verserai chaque mois, entre les mains probes de Rigot, les mensualités nécessaires pour couvrir un nouvel abonnement à votre revue et le triple abonnement aux cahiers du Collège de Pataphysique.  
Quant à Coura Jartoul et aux Temps d'oriental, vous me dirigerez l'adresse, dans la mesure du possible, comme d'habitude.  
En attendant, je vous envoie, mon cher Arnaud, tous mes bons vœux et tous points de vue et mes meilleures amitiés.  
Paul Colinet  
4 mars 1953

**On joint une autre carte autographe de Paul Colinet à Noël Arnaud (in-16, 2 pp.) :** « 31 août 1953 Mon cher Arnaud, J'espère que vous avez bien reçu, il y a plusieurs mois déjà, les 3 otaries acrobatiques mises bas selon votre désir. A présent, je lis dans « Les Temps mêlés », outre votre prose très bien venue et très stimulante, que le Petit Jésus n°7 publie du Colinet, du Piqueray, du Schwitters, du Blavier, etc. Il est évident que je ne puis rester indifférent à une telle annonce. Je viens donc vous demander, en vous suppliant, cette fois, de répondre au plus tôt, si, oui ou non, le n°7 est paru. Avez-vous fait des tirés à part, avec les frontispices respectifs, comme convenu ? Quand recevrons-nous toutes ces choses excitantes ? Il reste bien entendu qu'au point de vue matériel nous sommes résolus à vous aider : moi, en acquérant pour 300 francs belges de tirés à part, Piqueray, en en prenant pour 200 francs. D'autre part, il va de soi que je reste abonné à la nouvelle série du P'tit. Vous nous indiquerez comment il faut opérer la transmission des fonds. En ce qui concerne les cahiers du Collège de Pataphysique, dont je possède uniquement le n°7 (Torma), je n'ai pas pu donner à Rigot la somme prévue. Ça n'a pas été possible, mais j'espère bien y arriver dans un proche avenir, en souhaitant que d'ici là, les publications du Collège ne seront pas épuisées. J'attends donc de vos bonnes nouvelles, cher ami Arnaud. [...] ».

800 €

## 9. ELSKAMP (Max).

### SIX CHANSONS DE PAUVRE HOMME POUR CÉLÉBRER LA SEMAINE DE FLANDRE.

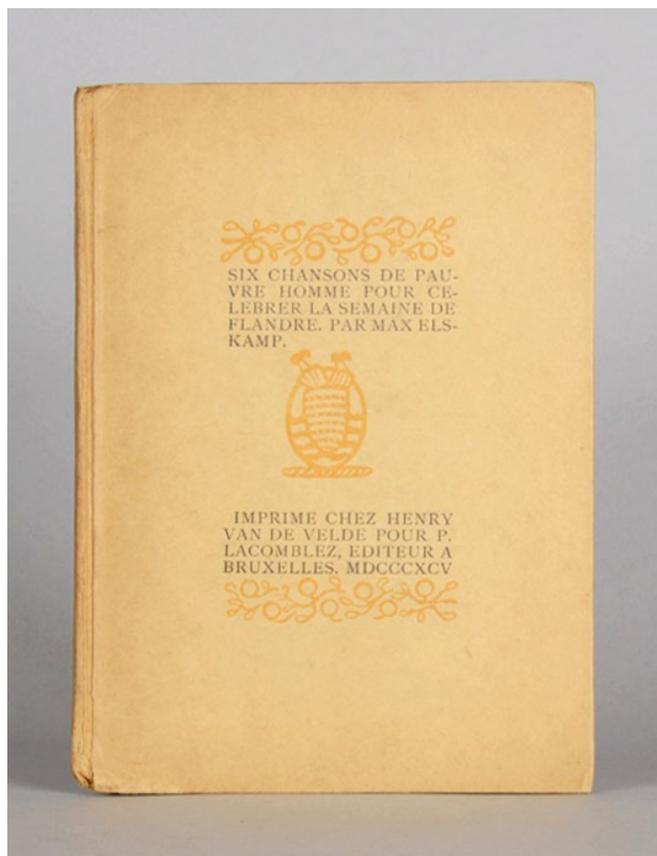
Bruxelles, Imprimé chez Henry van de Velde pour Paul Lacomblez éditeur, 1895. 18,3 x 13,5 cm, cartonnage d'éditeur, couverture imprimée et ornée, signet de soie jaune, non paginé [22 double ff. n. ch.].

Edition originale ornée de **33 bois originaux de l'auteur**.

Tirage limité à 154 exemplaires numérotés. **Un des 150 ex. num. sur Chine** (après 4 ex. sur Chine fort).

Notre exemplaire est enrichi d'un **envoi autographe signé de Max Elskamp au crayon sanguine à Lucien de Busschère** et est justifié avec le même crayon de la main de Max Elskamp (le n°5).

Seul le premier double feuillet portant la dédicace est coupé, les autres ne le sont pas. Des piqûres acceptables ici et là.



Le livre fut imprimé sur la presse la « Joyeuse » installée, en cours d'impression, au « Bloemenwerf » récemment construit par van de Velde à Uccle. Ce fut la première presse privée en Belgique.

« D'une insigne rareté » (de Sadeleer, 13).

Max Elskamp avait été formé à la typographie chez l'imprimeur Paul Buschmann senior à Anvers. Il est donc vraisemblable qu'il conseilla et assista les van de Velde dans leur tentative éphémère de manier une presse à bras. La composition est d'une régularité accomplie (Henry van de Velde dans les collections de la Bibl. royale Albert 1er, 65).

Réf.: Pascal de Sadeleer, Max Elskamp 1862-1931, Catalogue raisonné d'un ensemble exceptionnel de son oeuvre littéraire et graphique, Exposition à la Librairie Simonson en 1985, n°13)

**2 500 €**

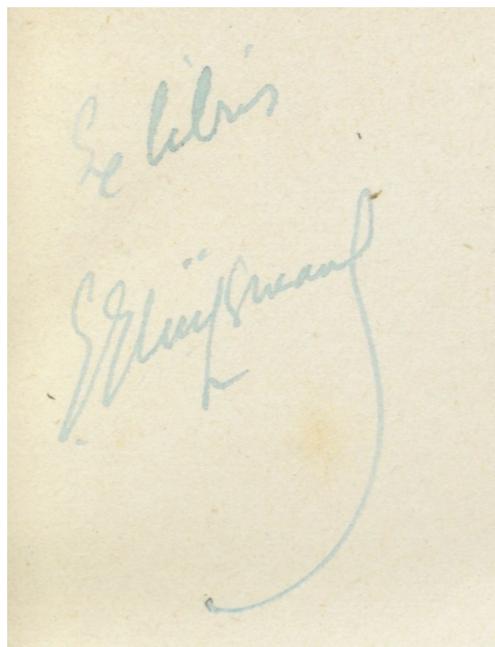
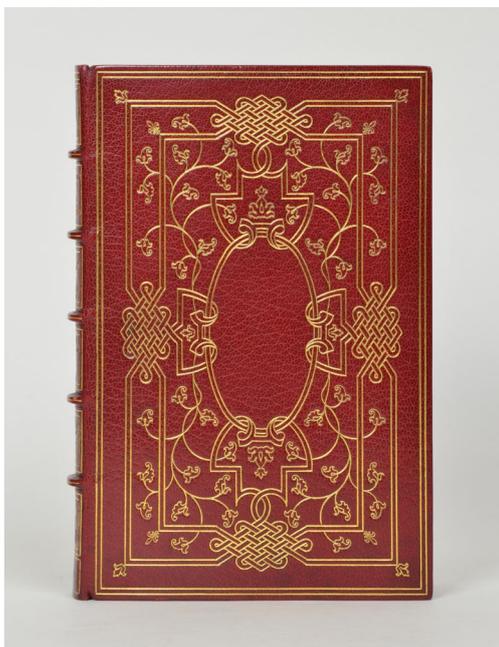
## 10. FLAUBERT (Gustave). TROIS CONTES.

Paris, Charpentier, 1877. In-12 (18 x 11,5 cm), plein maroquin rouge, important décor végétal et de doubles filets droits et courbes dorés, réseau d'entrelacs au milieu de chaque côté, médaillon ovale laissé en réserve au centre, dos orné d'une longue tige fleurie « filant sous les nerfs », doublure de maroquin vert foncé, jeu de filets dorés droits et courbes dans les angles avec fers à la rosace, gardes de moire ardoise, tranches dorées, non rogné, couverture (S. David), 3 ff. n. ch. (blanc, faux-titre, titre), 248 pp., 2 ff. n. ch. (table, blanc), truffé d'un portrait gravé et de 70 gravures disséminées.

Édition originale.

Le recueil comprend Un Coeur simple, La Légende de saint Julien l'Hospitalier et Hérodiades.

**Un des 12 premiers exemplaires sur Chine.**



**Ex-libris autographe de Joris-Karl Huysmans**, à l'encre bleue, sur un feuillet de papier ordinaire placé entre la couverture et le faux-titre.

On connaît l'admiration que Huysmans vouait à Flaubert, qu'il qualifiait de merveilleux génie (lettre à Camille Lemonnier, mai 1877), l'auteur évoquant notamment les incomparables pages de *La Tentation de saint Antoine* et de *Salammô* dans son roman *À Rebours* (1884, p. 240).

Notons que le célèbre dîner chez Trapp du 16 mai 1877 avait été offert par Huysmans et ses collaborateurs (Guy de Maupassant, Henry Céard, Octave Mirbeau et Paul Alexis) du futur recueil des *Soirées de Médan* (1880) à leurs trois maîtres littéraires : Flaubert, Zola et Edmond de Goncourt. Les cinq convives avaient souhaité saluer leurs oeuvres, notamment la récente parution des *Trois contes*.

Exemplaire enrichi du portrait de Flaubert gravé à l'eau-forte par Champollion et la suite des 70 compositions gravées d'après Georges Rochegrosse, Émile Adam et Luc-Olivier Merson pour les éditions Ferroud de 1892, 1894 et 1895, le tout tiré sur chine.

**Remarquable reliure en maroquin doublé de Salvador David**, dont le modèle décoratif est inspiré des reliures du XVI<sup>e</sup> siècle.

Des bibliothèques Paul Voûte (1938, n°295), Laurent Meeûs (n°1079) et R. & B. L. VII (n°87).

Fines piqûres sur les tranches. Petites déchirures marginales restaurées aux pp. 225-226 et 235-236.

30 000 €

## 11. [GAUTIER, (Théophile)].

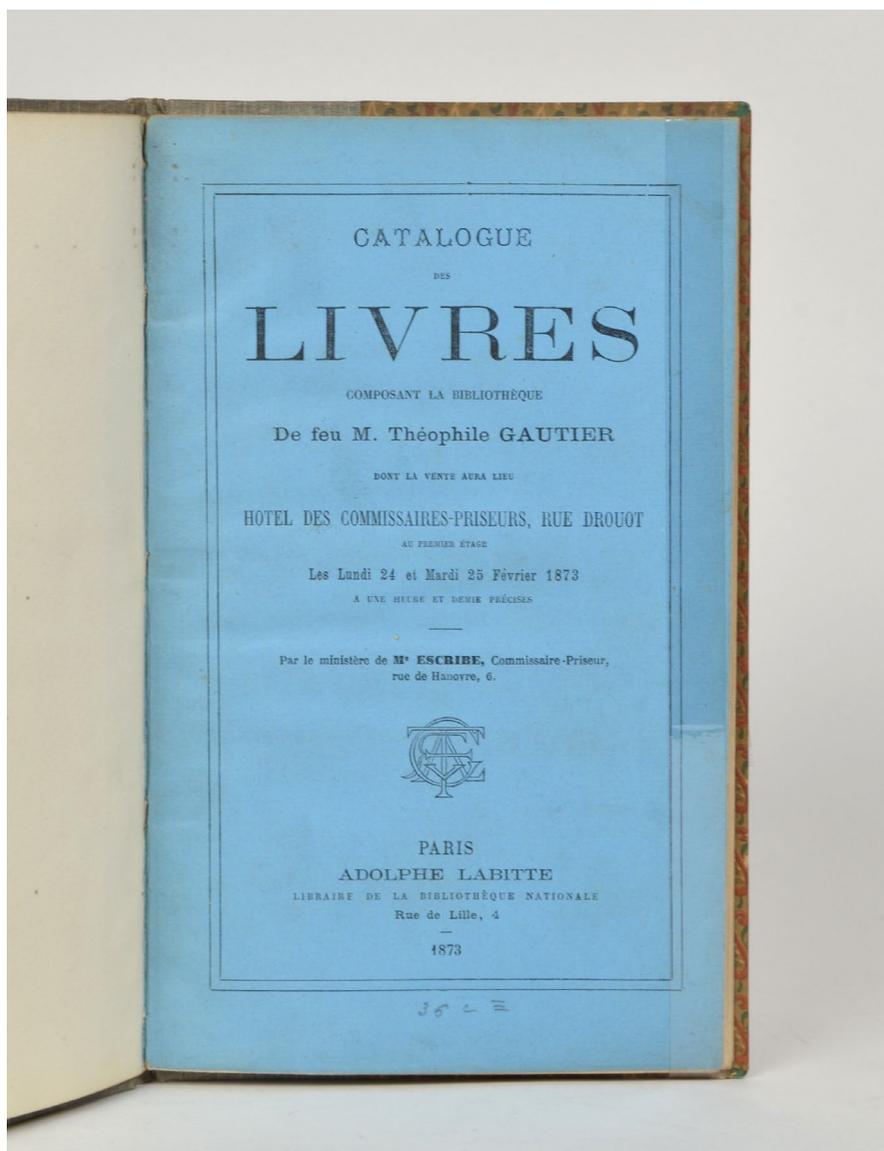
### CATALOGUE DES LIVRES COMPOSANT LA BIBLIOTHÈQUE DE FEU M. THÉOPHILE GAUTIER.

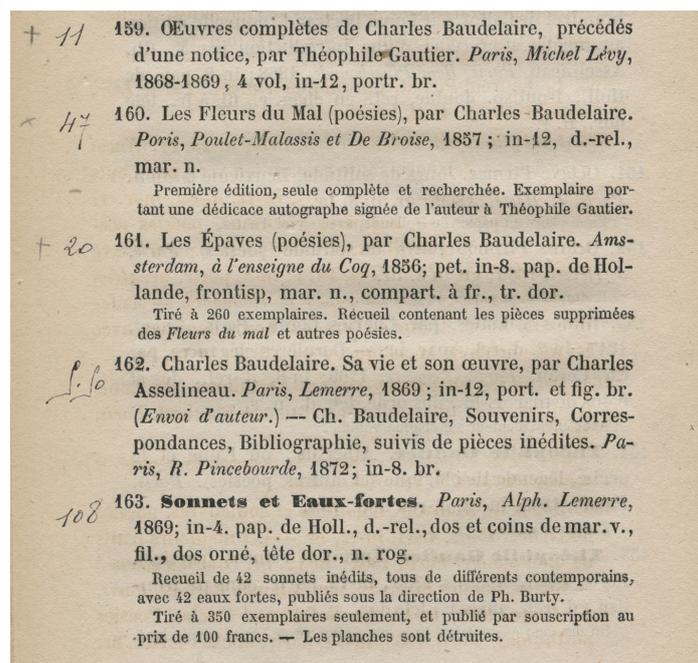
DONT LA VENTE AURA LIEU HÔTEL DES COMMISSAIRES-PRISEURS, RUE DROUOT... LES LUNDI 23 ET MARDI 24 FÉVRIER 1873.

Paris, Adolphe Labitte, 1873. In-8 (21,2 x 12,8 cm), demi-percaline gris chiné à la Bradel, pièce de titre en long au dos, plats couverts de papier dominoté à motifs cachemire, plats de couverture imprimée conservés (reliure signée de Franz), 63 pp..

**Très rare catalogue de vente de la bibliothèque de Théophile Gautier** qui fut dispersée quatre mois après le décès du poète survenue le 23 octobre 1872.

Y figurent décrits 405 livres, classés par thèmes : Théologie et morale, Sciences et Arts, Belles-Lettres (Poètes anciens, grecs et latins, Poètes français, Poètes étrangers, Théâtre, Romans, Polygraphes - Philologie et critique), et Histoire.





**Exemplaire ayant probablement appartenu à Maître Escribe, commissaire-priseur chargé de la vente** - ou à l'un de ses clerks - car **enrichi de l'intégralité des prix d'adjudication et surtout de notes à l'encre** relatives à :

- des ouvrages retirés de la vente et des « after sales » : « Réclamé par la famille » (n° 129, p. 22 et n°155, p. 25), « Rendu pour taches et revendu 3.. » (n° 175, p.28 initialement adjugé 7.50 francs) ;

- l'état des ouvrages ou des précisions bibliophiliques : correction au titre du n°63, « la première figure manque » (n°65, p. 13) « le titre manque » (n°66, p. 13), Titre de la Première partie du n°100 biffé avec la mention « la première partie manque », « Grand papier » (n°111, p. 20), etc.

Exemplaire très frais, simplement et élégamment relié par Franz le 2 avril 1913 pour « H. M. » avec mention de sa date d'achat (5 juin 1912) au crayon au verso du premier plat de couverture.

Provenance : Maître Escribe ou l'un de ses clerks (annotations), H.M. (ex-libris manuscrit, 1912).

Quelques extraits choisis :

141. Victor Hugo. La Légende des siècles. Paris, Michel Levy, 1829 [1859] ; 2 vol. in-8, d.-rel., mar. bl.. Première édition. Avec envoi de Victor Hugo à Théophile Gautier. Adjugé 61 francs.

155. Théophile Gautier. Émaux et camées (poésies). Paris, Poulet-Malassis, 1858 ; in-12, portr. dans un frontisp., d.-rel., mar. r., tête dor., n. r.. Un des cinq exemplaires tirés sur papier vergé. Avec envoi signé. Réclamé par la famille.

**160. Charles Baudelaire. Les Fleurs du mal.** Paris, Poulet-Malassis et De Broise, 1857 ; in-12, d.-rel., mar. n. Première édition [...]. Exemplaire portant une dédicace autographe signée de l'auteur à Théophile Gautier. Adjugé 47 francs.

163. Sonnets et Eaux-fortes. Paris, Alph. Lemerre, 1869; in-4. pap. de Holl., d.-rel., dos et coins de mar. v., fil., dos orné, tête dor., n. rog. Adjugé 108 francs.

336. Baudelaire. Les Paradis artificiels, Paris, Poulet-Malassis, 1860. Édition devenue rare. Adjugé 8 francs. Une mention manuscrite, « Un double 6.. » nous enseigne que Gautier possédait un second exemplaire des *Paradis artificiels*.

Pour finir, on notera qu'à l'époque, les frais acheteurs étaient de 5%.

**2 000 €**

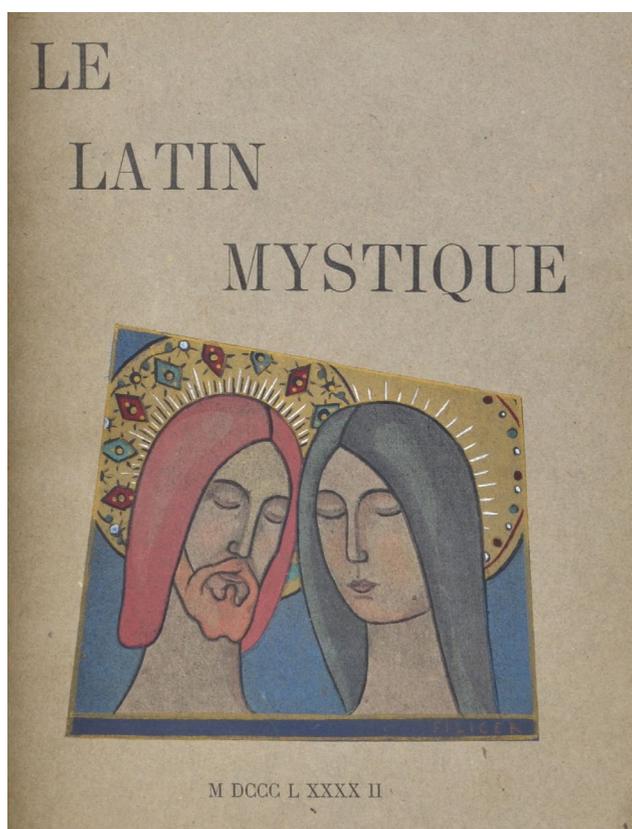
## 12. GOURMONT (Remy, de). LE LATIN MYSTIQUE.

LES POÈTES DE L'ANTIPHONAIRE ET LA SYMBOLIQUE AU MOYEN ÂGE.

Paris, Éditions du Mercure de France, 1892. In-8 (24,5 x 16 cm), demi-chagrin bleu, dos à nerfs, titre doré, plats de couverture conservés (reliure de l'époque), XVI pp., 378 pp., 1 f. n. ch..

### Edition originale.

Le premier plat de la couverture est orné d'une **admirable vignette reproduite en noir, rehaussée en 6 couleurs** (bleu, vert, rouge, blanc, violet et or), **d'après une composition du peintre mystique Charles Filiger** (1863-1928) que l'auteur et Alfred Jarry sollicitèrent pour leur Ymagier.



Préface de J.-K. Huysmans. Tirage limité à 220 exemplaires.

Un des 190 ex. num. imprimés sur papier teinté (après 1 Whatman, 1 van Gelder, 2 vergé des Vosges à la forme, 7 Japon cardinalice, 9 Japon violet évêque et 10 Hollande).

Bon exemplaire relié à l'époque. Infimes frottements, dos passé, quelques taches pâles sur la couverture, très frais intérieurement.

« Le Latin Mystique, c'est vraiment huit cents ans de poésie, huit cents ans de poésie latine méconnue, méprisée par ignorance et par dogmatisme, qui se dévoilent à nous. Gourmont a voulu prouver qu'après Virgile, après Cicéron, après Claudien, le dernier des écrivains latins que l'Université tolérait, la langue latine avait continué de vivre longtemps, et qu'elle avait produit jusqu'au XIIIe siècle, et au delà, des oeuvres belles, variées, originales souvent » (Noël Arnaud).

1 500 €

LE PREMIER ROMAN DE HOUELLEBECQ

**13. HOUELLEBECQ (Michel).** EXTENSION DU DOMAINE DE LA LUTTE.

Paris, Maurice Nadeau, 1994. 21 x 13,5 cm, broché, couverture illustrée en gris et imprimée en rose, 180 pp., 2 ff. n. ch..

Edition originale (pas de grand papier).

Exemplaire de premier tirage (bon achevé d'imprimer).

Broché, tel que paru, en très bel état.

**3 000 €**



**14. LA FONTAINE (Jean, de). CONTES ET NOUVELLES EN VERS.**

Paris, 1762. 2 volumes in-8 (17,8 x 11,3 cm), maroquin rouge, triple filet, dos lisse orné de filets et fleurons répétés dont une grosse rosace de feuilles et étoiles, tranches dorées (reliure de l'époque), Tome I : XIV pp. (blanc, titre, biographie, préface), 1 f., 268 pp., 1 f. n. ch. (table), 8 pp. (avis au relieur), Tome II : VIII pp. (titre, préface), 1 f., 306 pp., 2 ff. n. ch. (épitaphe, table), 8 pp. chiffrés de [9] à 16 (avis au relieur).

**Edition des Fermiers-Généraux**, la plus célèbre des éditions de La Fontaine, illustrée de 2 portraits-frontispices, l'un de La Fontaine d'après Rigaud, l'autre d'Eisen d'après Vispré, gravés par Ficquet, de 80 figures par Eisen gravées par Aliamet, Baquoy, Choffard, Delafosse, Flipart, Lemire, Leveau, Longueil et Ouvrier, de 4 vignettes et 53 culs-de-lampe par Choffard dont le dernier contient son portrait.

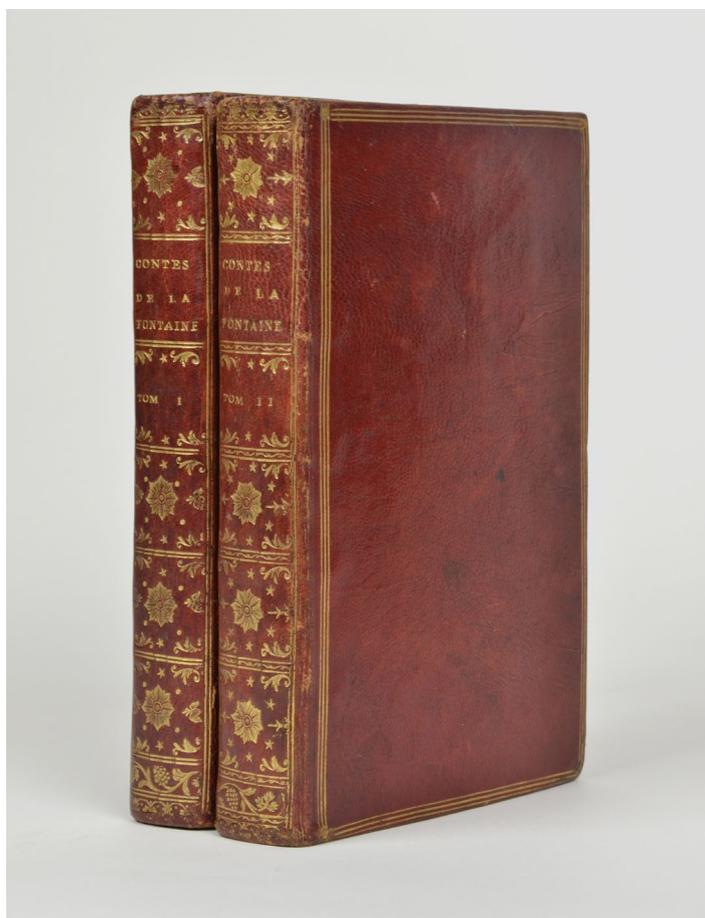
Les figures du « Cas de conscience », du « Diable de Papefiguière » et des « Lunettes » sont découvertes. « Féronde ou le purgatoire » est ici avant le bonnet. « Le Roi Candaule » est avant le plateau sous la jambe de la reine.

**Exemplaire à belles marges, dans une élégante reliure de maroquin rouge.**

Quelques rares jaunissures, taches et rousseurs pâles marginales. Le décor du dos porte de très légères variantes d'un volume à l'autre.

De la bibliothèque Jacques André, dont la bibliothèque fut dispersée à Paris en 1951, avec son ex-libris.

**6 800 €**



## AVEC UN JEU D'ÉPREUVES

### 15. [MAGRITTE (René)] REVUE. LA FEUILLE CHARGÉE.

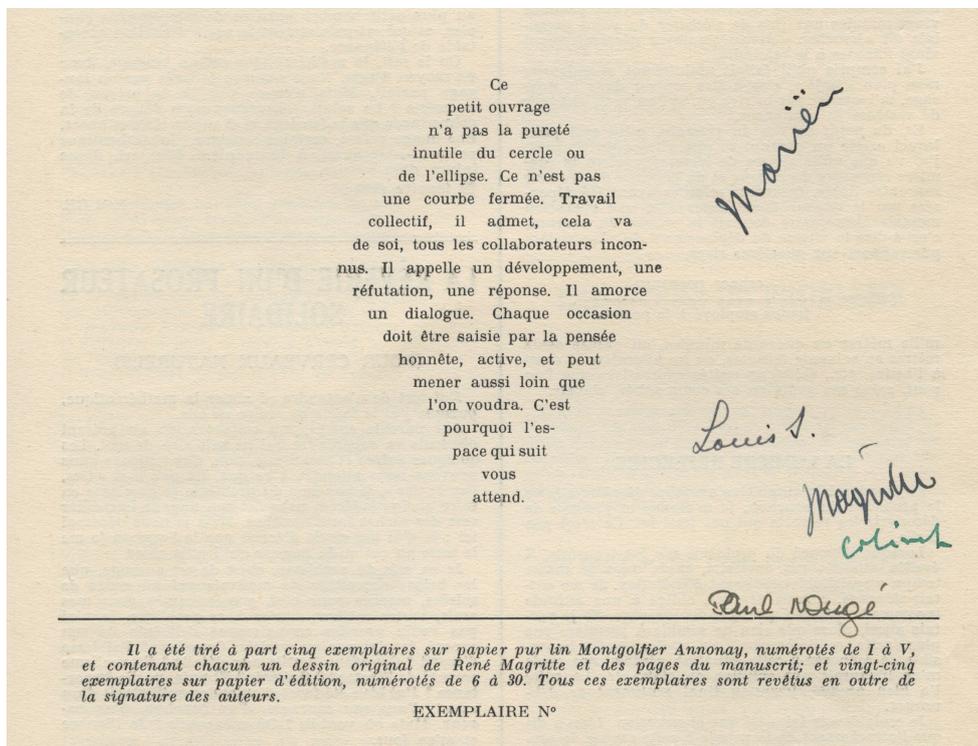
Bruxelles, La Feuille Chargée, Dir. : René Magritte, mars 1950. In-4 (28,8 x 22 cm), en feuilles, non paginé, 4 ff. n. ch..

**Numéro unique de cette revue dirigée par René Magritte.**

Textes de René Magritte, Paul Colinet, Marcel Mariën, Louis Scutenaire et Paul Nougé.

Illustré d'un dessin de René Magritte reproduit en noir (« Portrait des auteurs traité à la bouchonne »).

**Un des 25 ex. sur papier vélin** (celui-ci non justifié) **signés à l'encre par Magritte, Mariën, Scutenaire, Colinet et Nougé** (après 5 ex. num. sur papier pur lin Montgolfier Annonay signés par les contributeurs contenant un dessin original de Magritte et des pages du manuscrit).



Est joint un **jeu d'épreuves comprenant l'intégralité des textes de la revue** (à l'exception de La Particule négative de Paul Colinet) comportant quelques corrections manuscrites :

- Rétrovisions, politesses, anesthésies locales et piqûres intra-veineuses, relatives à la mise en service de l'énoncé de Paul Colinet (4 ff., 2 corrections, ajout autographe du dernier paragraphe figurant avant La Particule négative) ;
- Abordage du problème du cerveau de René Magritte (5 ff., 2 corrections) ;
- L'Histoire du problème de Paul Nougé (2 ff., 4 corrections) ;
- La Valse secrète de Marcel Mariën (2 ff., 1 correction) ; et
- La Rêverie d'un prosateur solidaire (pour cerveaux naturels) de Scutenaire (1 f., 6 corrections).

2 000 €

## 16. MARIËN (Marcel).

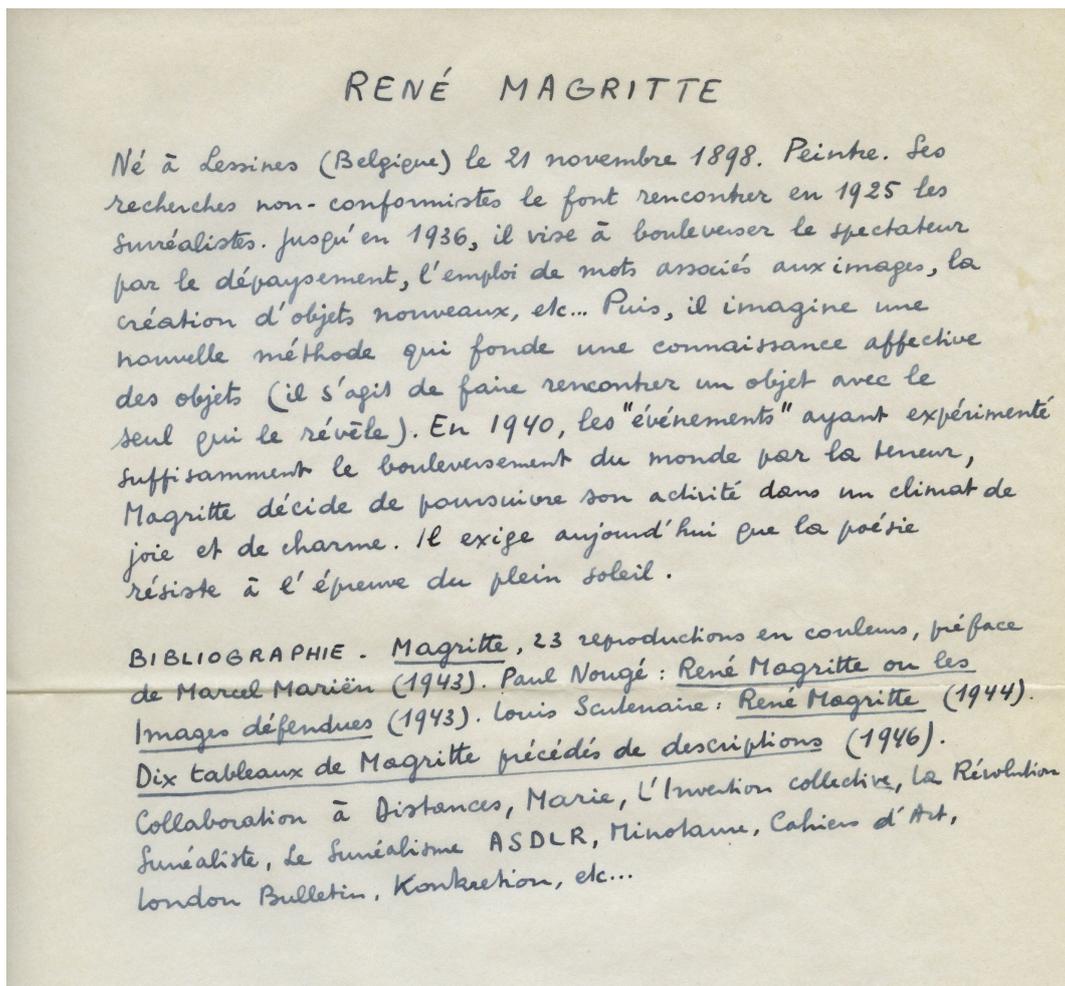
### CORRESPONDANCE ADRESSÉE À MAURICE NADEAU.

Herenthout, 21 juin 1946 et 13 juillet 1946. Herenthout, 21 juin 1946 et 13 juillet 1946. 2 LAS (1 p. 1/2 et 1/2 p. au format in-4), rédigées à l'encre, photographie d'identité (tirage argentique en noir et blanc d'époque), manuscrit d'1 p. in-4 à l'encre bleue et tapuscrit de 6 ff. in-4 (texte de Magritte), tapuscrit de 5 ff. in-4 (Le Surréalisme en Belgique).

**Deux lettres autographes signées adressées à Maurice Nadeau** fournissant des informations biographiques et bibliographiques pour une anthologie surréaliste, un manuscrit autographe (notice biographique et bibliographique concernant René Magritte) accompagné de 4 textes tapuscrits de René Magritte ainsi que le tapuscrit du « Le Surréalisme en Belgique » de Marcel Mariën.

Dans la première Marcel Mariën envoie des textes et informations bibliographiques dans le cadre de la préparation d'une Anthologie surréaliste. Mariën demande également à Nadeau s'il s'occupe d'édition et lui propose de publier Les Corrections naturelles que les éditeurs belges, qualifiés de moyen-âgeux, ont tous refusé. Le livre sera finalement édité par la Librairie Sélection à Bruxelles en 1947.

Dans la seconde, il annonce joindre des textes de Magritte et de Nougé que ceux-ci l'ont chargé de réunir pour son anthologie surréaliste. Il précise qu'en cas de sélection d'un de ses textes, Magritte souhaiterait que priorité soit donnée à « L'Âge du plaisir ».



**Sont joints quatre textes (6 ff. tapuscrits) de René Magritte** : « Notes sur Fantômas (23 février 1928) », « Le Fil d'Ariane (1934) », « La Ligne de vie (1938) », et « L'Âge du plaisir ».

**LAS** : « Herenthout, le 21 juin 1946 / Cher Monsieur, Je trouve à mon retour de Paris (où j'ai été désolé de ne pas vous avoir rencontré) une lettre de Scutenaire me priant (de votre part) de vous faire tenir des documents pour votre Anthologie du Surréalisme. Je vous envoie donc ci-joint, suivant vos indications transmises par la voie de Scutenaire : 1) Textes : La Vie secrète, La Parole, La Chaise de sable (dont vous pourrez choisir un fragment), Les Poids et les mesures (dont vous pourrez choisir un fragment) (ces deux livres vous sont envoyés sous plis séparés), Le Parallélogramme des forces (inédit) mais sans doute trop difficile à reproduire en raison de l'illustration défectueuse. 2) Un photographie 3) Notice biographique : Marcel Mariën, né à Anvers le 29 avril 1920 4) Notice bibliographique : Malgré la nuit (L'Aiguille aimantée, Anvers, 1940), La Chaise de sable (L'Invention collective, Bruxelles, 1940), L'Oiseau qui n'a qu'une aile (Ça ira, Anvers, 1941), Magritte (La Boétie, Bruxelles, 1943), Les Poids et les mesures (La Boétie, Bruxelles, 1943). Collaboration aux revues London Bulletin, Cahiers d'Art, L'Invention collective, La Terre n'est pas une vallée de larmes, La Main à plume, Le Ciel bleu, Le Salut public, Les Deux soeurs, etc... A Paris, l'on m'avait vivement conseillé de vous voir au sujet de l'édition d'un ouvrage intitulé « Les Corrections naturelles ». J'y suis resté très peu de jours et les circonstances ont voulu que nous nous absentions respectivement de notre champ visuel. Pourriez-vous me dire toutefois si vous vous occupez d'édition et si je puis vous envoyer le manuscrit. Comme Breton en possède un exemplaire, vous pourriez peut-être lui demander son avis à ce sujet, étant donné que le texte en question est d'une nature peut-être périlleuse pour un éditeur aimant sa sécurité. C'est du moins le sentiment des éditeurs belges (mais il est vrai que ceux-ci ont l'esprit moyen-âgeux). A vous lire, je vous prie de croire cher Monsieur Nadeau, à ma vive sympathie, Mariën ».

On joint la **photographie d'identité (5 x 3,8 cm) de Marcel Mariën** dont il est fait mention dans la lettre.

**LAS** : « Le 13 juillet 1946 / Cher Monsieur Nadeau, Je vous envoie ci-joint pour votre anthologie, des textes de Magritte et de Nougé qui m'ont chargé de les réunir. Un petit document iconographique de Nougé vous parviendra ultérieurement. Magritte me charge de vous dire aussi qu'il souhaiterait, si vous insérez des textes de lui que la priorité soit accordée à celui qui s'intitule « L'Âge du plaisir » pour le cas où vous auriez à faire un choix. A toutes fins utiles, je vous envoie également une note que j'ai faite récemment pour une revue américaine, au sujet de l'activité surréaliste en Belgique. Veuillez croire, cher Monsieur Nadeau, à ma très vive sympathie. Mariën ».

On joint le **tapuscrit de 5 pp. du texte intitulé « Le Surréalisme en Belgique » de Marcel Mariën, important texte resté inédit.**

**Notice biographique de René Magritte** : « RENÉ MAGRITTE Né à Lessines (Belgique) le 21 novembre 1898. Peintre. Ses recherches non-conformistes le font rencontrer en 1925 les surréalistes. Jusqu'en 1936, il vise à bouleverser le spectateur par le dépaysement, l'emploi de mots associés aux images, la création d'objets nouveaux, etc... Puis, il imagine une nouvelle méthode qui fonde une connaissance affective des objets (il s'agit de faire rencontrer un objet avec le seul qui le révèle). En 1940, les « événements » ayant expérimenté suffisamment le bouleversement du monde par la terreur, Magritte décide de poursuivre son activité dans un climat de joie et de charme. Il exige aujourd'hui que la poésie résiste à l'épreuve du plein soleil.

**BIBLIOGRAPHIE.** Magritte, 23 reproductions en couleurs, préface de Marcel Mariën (1943). Paul Nougé : René Magritte ou les images défendues (1943). Louis Scutenaire : René Magritte (1944). Dix tableaux de Magritte précédés de descriptions (1946). Collaboration à Distances, Marie, L'Invention collective, La Révolution Surréaliste, Le Surréalisme ASDLR, Minotaure, Cahiers d'Art, London Bulletin, Konkretion, etc... ».

**2 500 €**

**17. MELLERIO (André).** LE MOUVEMENT IDÉALISTE EN PEINTURE.

Paris, H. Floury éditeur, Coll. « Petite bibliothèque d'art moderne », 1896. In-12 (19,6 x 14 cm), demi-percaline lie de vin à la Bradel, dos lisse, pièce de titre, fleuron doré, date en pied, plats de couverture conservés (reliure de l'époque), frontispice d'Odilon Redon, 74 pp., 1 f. n. ch..

Edition originale.

Tirage limité à 350 exemplaires. **Lithographie d'Odilon Redon en frontispice.**

Exemplaire en parfait état, relié à l'époque.



Cette importante étude d'art, la première à donner une vue d'ensemble du mouvement idéaliste débute par un portrait des 6 artistes inspireurs du mouvement : Puvis de Chavanne, Gustave Moreau, Odilon Redon, Paul Gauguin, Paul Cézanne et Vincent Van Gogh.

Elle se poursuit par une analyse de ses différents groupes, savoir : les chromo-lumaristes, les néo-impressionnistes (Émile Schuffenecker, Henri de Toulouse Lautrec, Henri-Gabriel Ibels, Armand Guillaumin, Maxime Maufra et Charles Guilloux), les néo-traditionnistes ou synthétistes (Paul Sérusier, Edouard Vuillard, Pierre Bonnard, K.-X. Roussel, Paul Ranson et Félix Vallotton), les mystiques (Maurice Denis, Émile Bernard et Charles Filiger) et de quelques personnalités qui s'y rattachent.

Elle se clôt par l'évocation des conditions essentielles à son progrès.

**1 000 €**

## « LA PLASTIQUE DES MASQUES NÈGRES »

### **18. MICHAUX (Henri). GOUACHE ORIGINALE.**

s.d. [circa 1938-1939]. 16,4 x 12,3 cm, gouache sur papier, sous encadrement.

**Gouache originale en couleurs** (noir, bleu, orange et blanc) sur fond blanc, signée en bas à droite par Henri Michaux de son monogramme.

**Envoi autographe signé au verso au Dr André Varay, médecin de l'artiste.**

Ce dessin était originellement joint à un des 30 exemplaires de l'édition originale de *Peintures* (GLM, 1939) en grand papier comportant tous une gouache originale.

Provenance : Collection Bernard Loliée (Vente Henri Michaux, 22 mars 2019, n°26).

« Dans les gouaches de Michaux, c'est à peine si les formes ont une valeur représentative. Quelquefois, elles apparaissent comme des résidus d'image enregistrées inconsciemment et automatiquement restituées. Cela participe du graphisme synthétique des Chinois et de la plastique des masques nègres » (Louis Cheronnet, préface à *Peintures*, GLM, 1939).

**9 000 €**



## LES PREMIÈRES LITHOGRAPHIES DE JOAN MIRÓ

### 19. MIRÓ (Joan) & TZARA (Tristan). L'ARBRE DES VOYAGEURS.

Paris, Editions de la Montagne, 1930. In-4 (25,2 x 16,5 cm), broché, couverture rempliée imprimée en noir, 98 pp., 2 ff. n. ch..

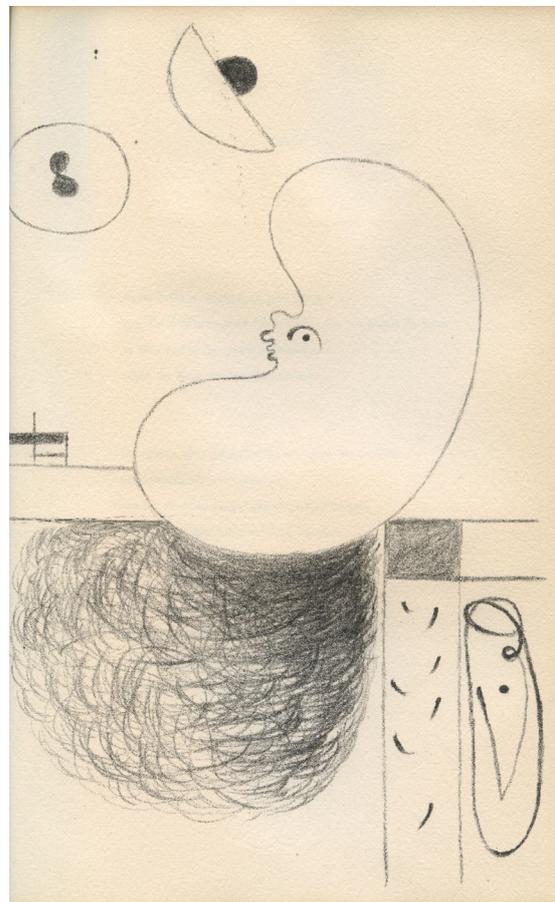
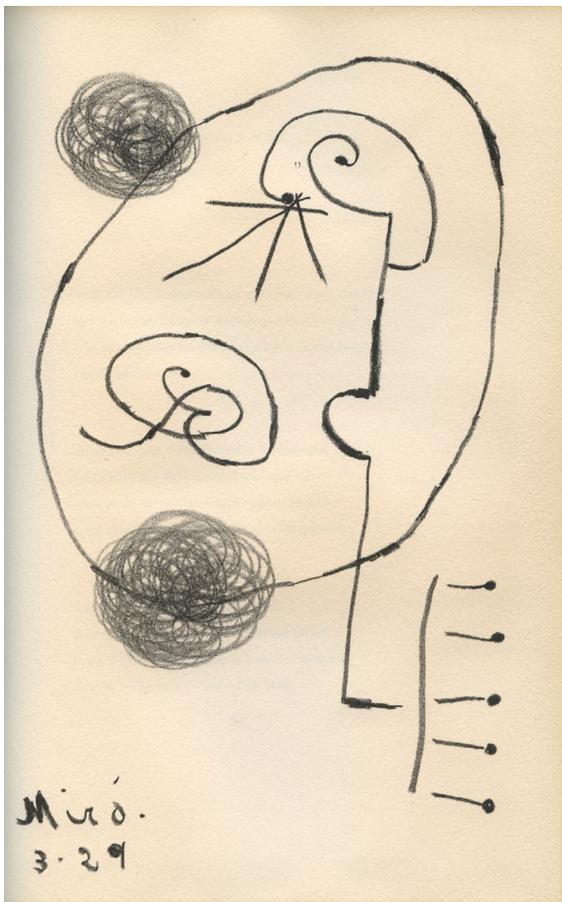
Edition originale illustrée de **4 lithographies originales en noir de Joan Miró**.

Un des 65 ex. num. imprimés sur Arches (après un ex. unique sur Vieux Japon, 10 Japon Impérial et 25 Hollande), celui-ci portant le n°71 et signé par l'artiste et l'auteur au colophon.

Seuls ces 101 premiers exemplaires comportent les lithographies et sont signés par l'auteur et l'artiste. Il a été en outre tiré 400 ex. non signés sur alfa sans illustrations.

Habile restauration à la couverture.

**3 500 €**



## 20. MISTRAL (Frédéric). MIRÈIO [MIREILLE].

POUËMO PROUVENÇAU (AVEC LA TRADUCTION LITTÉRALE EN REGARD).

Avignon, J. Roumanille (Typo. de Fr. Seguin aîné), 1859. In-8 (21,8 x 13,5 cm), demi-chagrin noir, dos à nerfs, double encadrement à froid dans les caissons, tête dorée, garde de papier peigne, 2 ff. n. ch. (faux-titre, titre), 515 pp. (musique notée pp. 509-511 pour Magali mélodie provençale populaire transcrite par Fr. Seguin et pp.513-515 pour Magali, mélodie du mode mixolydien composée par J.B. Laurens ; dernière page : Ensegnadou).

**Édition originale, en premier tirage** sans la dédicace à Lamartine et sans l'Avis sur la prononciation provençale.

**Exemplaire de choix truffé des pièces suivantes :**

- une lettre autographe signée de Frédéric Mistral datée du 2 mai 1859 (3 pages et demie in-8) à Euphémie Vauthier, en réponse à une lettre enthousiaste reçue de celle-ci à propos de *Mirèio*, ponctuée en quatrième page d'une **strophe autographe tirée du dixième chant de *Mirèio***, en provençal : « O santi Mario, / Que poudès en flour / Chanja nosti plour , / Clinas lèu l'auriho / De-vers ma doulour ! (strophe évoquée dans la lettre et figurant imprimée page 374 du présent volume) » ;
- **une strophe autographe signée tirée du troisième chant de *Mirèio*** : « Au Donjon de ma tourelle, - sans couronne ni mantille, - seul avec mon prince, j'aimerais à monter... » (figurant imprimée p. 95 du présent volume) rédigée sur un feuillet monté sur une garde ;
- **une carte postale autographe signée adressée à Péladan** : « Mon cher Péladan / Toujours admirable / de nouveauté et de / bon sens, je vous / serre la main ... » ; et
- une carte postale figurant le poète accoudé à un rebord de fenêtre avec un chien, comportant **l'annotation autographe signée suivante** : Vivo Prouvençau ! / Frédéric Mistral / 1902».

En 1862, Euphémie Vauthier, épousera le poète provençal Eugène Garcin que Frédéric Mistral cite dans *Mirèio* le nommant « le fils ardent du maréchal-ferrant d'Alleins ». De leur union naîtra un fils dont Frédéric Mistral sera le parrain. Les relations entre Frédéric Mistral et Eugène Garcin se détérioreront en 1868 à l'occasion de la publication des *Français du Nord et du Midi*, dans lequel Garcin accusait ses anciens amis félibres de séparatisme. Dans une lettre datée du 16 avril 1868 adressée à Paul Meyer, Frédéric Mistral traitait Garcin de « triple sot et méchant coeur ». Eugène Garcin et Mistral se réconcilieront quelques années plus tard.

**Retranscription de la lettre à Euphémie Vauthier** : « Revenu dans mon village, j'ai lu, / Mademoiselle, vos conseils / aux jeunes filles. C'est la vert / c'est la bonté qui parlent, c'est un / rayon divin de l'Évangile, c'est / sublime d'amour et de simplicité. / Votre noble coeur a deviné et votre / parole explique merveilleusement / et bien mieux que tous nos utopistes / le mot de l'avenir : christianisme / et démocratie. Peu important / les institutions ! que ces deux mots / soient gravés dans le coeur des / hommes ; que la sincérité, que / la simplicité et que la charité / triomphent, et le bonheur auquel / pauvres humains, nous pouvons / prétendre, nous l'aurons. / Après vous avoir lue, Mademoiselle, / je regrette encore plus vivement / de n'avoir pu vous voir et vous / serrer la main. J'ai pris part en / ami , autant qu'en poète, à l'immense / douleur qui vous a frappée naguère. / Quel spectacle touchant ! Cinq soeurs / qui dévouent leur jeunesse, leur / liberté et leur beauté à l'instruction / des jeunes filles (\*) ! Cela seul eût suffi / pour vous rendre intéressantes ; et / voilà que mes chants, vous avez / bien voulu me l'apprendre, sont / répétés dans ce doux nig d'hirondelle / en exil ; et voilà qu'au milieu / de cette joie, la mort jalouse est / survenue et vous a pris votre soeur / bien-aimée ! / Relisez, Mademoiselle, la fin de mon dixième chant, et puisse / la poésie du paysan de Maillane / vous apporte un peu de consolation ! / Merci, encore une fois, de votre sympathie; merci des lignes / navrantes que vous m'avez envoyées / au milieu de votre deuil. Je vous recommande à Dieu, qu'il / vous rende en larmes de joie vos / larmes de douleur! / à Dieu ! / F. Mistral / Maillane (Bouches du Rhône, 28 mai 1859 / à Mademoiselle Euphémie Vauthier ».

Note : \* Euphémie Vauthier avait fait paraître en 1858 chez Didot ses *Conseils aux jeunes filles*.

2 000 €

**21. NERVAL (Gérard, de). LORELY, SOUVENIRS D'ALLEMAGNE.**

Paris, Giraud Dagneau, 1852. 18,1 x 11,5 cm, demi-veau marbré, dos à nerfs richement orné, pièce de titre, tête dorée, couvertures et dos (reliure signée de Thierry, successeur de Petit-Simier), 3 ff. n. ch. (faux-titre, frontispice, titre), XVI pp., 356 pp., 1 f. n. ch. (fac-similé).

Édition originale de ce recueil d'écrits sur l'Allemagne, issus des quatre voyages outre-Rhin de l'auteur.

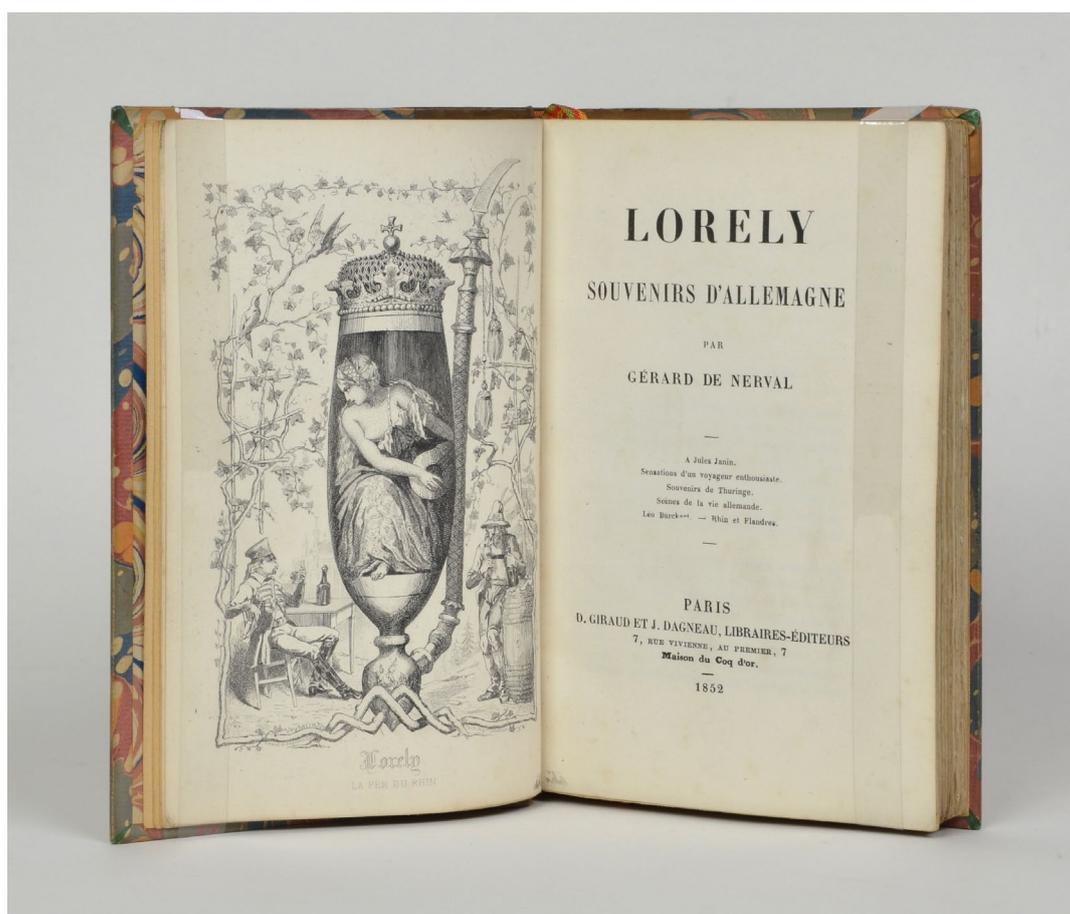
Il contient : A Jules Janin. Sensations d'un voyageur enthousiaste (Du Rhin au Mein. Souvenirs de Thuringe), Scènes de la vie allemande. Leo Burckart. Rhin et Flandres et Les Fêtes de Hollande.

**Frontispice allégorique gravé par Veyrassat** et fac-similé d'un quatrain de Goethe, ce dernier monté en fin de volume avant la table des matières.

Très bel exemplaire, relié à la fin du XIXème siècle par Thierry, complet du beau frontispice et des plats de couverture et du dos.

Provenance : Du cabinet d'André Marie Le Caron, baron de Fleury (1863-1946) (ex-libris) et Franchetti (ex-libris gravé portant la devise « Veris memor »).

1 000 €



## 22. PICASSO (Pablo) & LEIRIS (Michel).

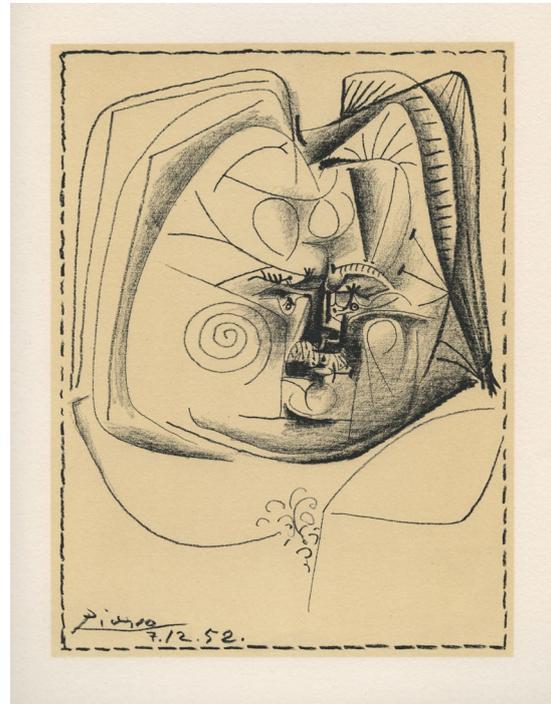
### BALZACS EN BAS DE CASSE & PICASSOS SANS MAJUSCULE.

Paris, Galerie Louise Leiris, 1957. Album in-4 (33 x 25,1 cm), en feuilles, 4 bifeuillets n. ch. (faux-titre, titre, justification, texte de présentation de Michel Leiris), 8 planches, 1 bifeuillet n. ch. (Index des lithographies, achevé d'imprimer), portefeuille toilée d'édition avec lacet.

Edition originale.

Illustré de **8 lithographies originales de Pablo Picasso** (8 portraits de Balzac dont 7 à la plume et un au crayon).

Tirage limité à 112 exemplaires (dont 2 réservés pour la Bibliothèque Nationale et 10 ex. nominatifs) imprimés sur vélin d'Arches, numérotés à la presse, tous **signés par l'artiste** (le notre portant le n°16).



Après avoir illustré Le Chef d'oeuvre inconnu en 1931 pour Ambroise Vollard, Picasso fit une douzaine de portraits d'Honoré de Balzac en novembre 1952.

Cinq ans plus tard, Michel Leiris décida d'en publier 8, accompagnés d'un essai, à l'enseigne de la galerie dirigée par son épouse, Louise Leiris.

Dans son essai, Leiris affirme que les portraits de Balzac par Picasso ne sont ni des reflets du Balzac du dictionnaire, du Balzac roman ou du Balzac livre, « mais des Balzacs d'une quatrième espèce : plutôt que des Honoré de Balzac tel-qu'en-lui-même-enfin, des Balzacs dépouillés de leur trop chatoyant état-civil à la manière dont cessent d'être divinités trompeuses un Hercule, un Adonis ou une Vénus quand, laissant enfin tomber après leur avatar mythologique leur avatar de statues montrées dans les musées, ils sont devenus personnages bien vivants que l'on croise dans la rue. ».

Goeppert, Sebastian, et al., Pablo Picasso: The Illustrated Books, Catalogue raisonné, Geneva, 1983, no. 86.

8 000 €

## 23. [PICASSO (Pablo)] ÉLUARD (Paul).

### CARTE AUTOGRAPHE SIGNÉE À MR ET MME SCUTENAIRE.

Cannes, 20 août 1938 [cachet de la Poste]. Carte postale (13,8 x 9,2 cm), au recto photographie du village de Mougins avec portrait du chef militaire de la mission Foureau-Lamy, rédigée à l'encre par Paul Éluard au verso.

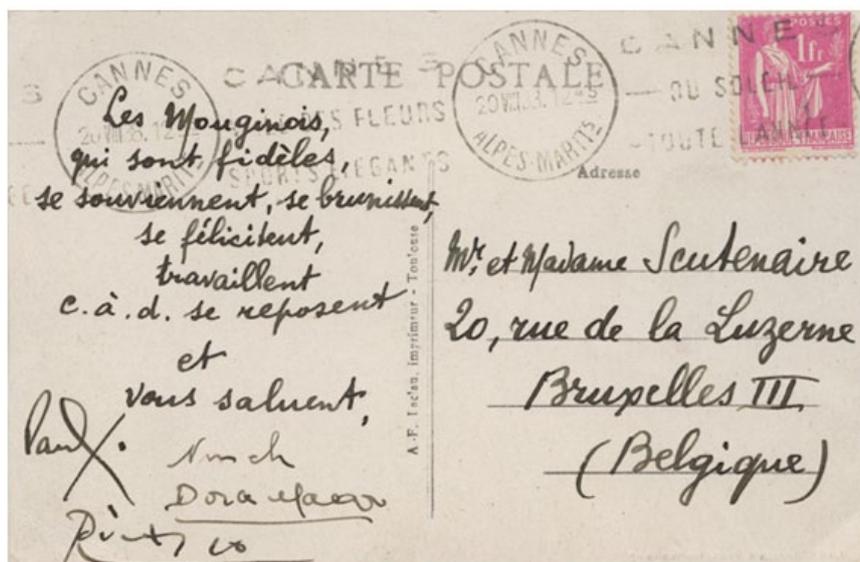
**Carte autographe signée de Paul Éluard, contresignée par Pablo Picasso, Dora Maar et Nusch Éluard**, adressée au poète surréaliste belge Louis Scutenaire et son épouse Irène à la fin de l'été 1938.

A partir de l'été 1936, Eluard et Nusch passent leur vacances d'été avec Picasso à Mougins, dans l'arrière-pays cannois, habitude qu'ils garderont jusqu'à la guerre.

**Retranscription** : « Les Mouginois, / se souviennent, se brunissent, / se félicitent, / travaillent / c.a.d. se reposent / et / vous saluent, / Paul E. Nusch / Dora Maar / Picasso ».

Les documents autographes signés par Picasso, Eluard, Nusch et Dora Maar sont peu fréquents.

3 000 €



**24. PRINNER (Anton). LA FEMME TONDUE.**

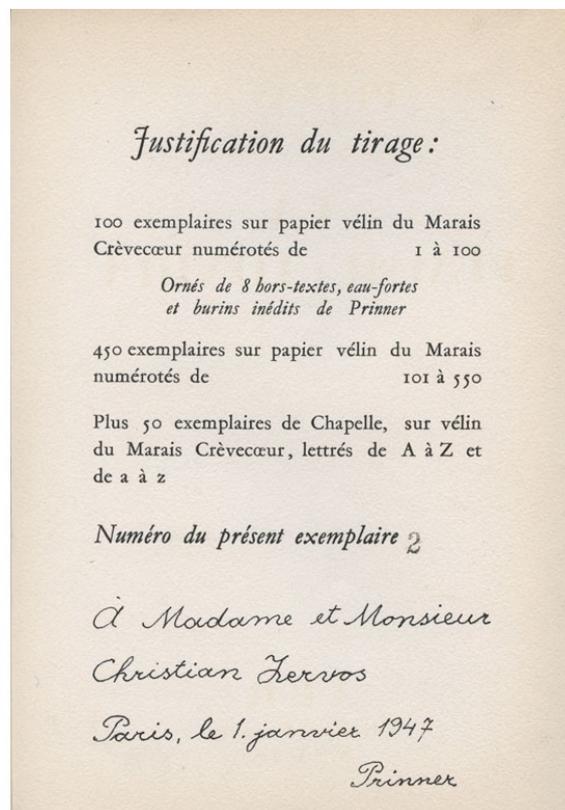
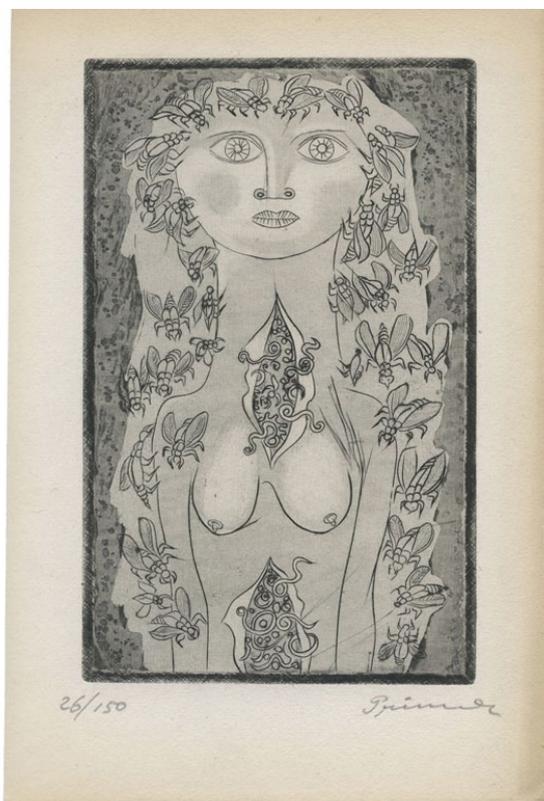
Paris, A.P.R., 1946. 20 x 13,8 cm, broché, couverture imprimée, non paginé [56 pp.], 8 gravures originales volantes..

Édition originale.

**Un des 150 ex. de tête imprimés sur Marais Crève-Coeur** (le nôtre l'un des 100 ex. num., seuls exemplaires (avec les 50 exemplaires de Chapelle sur le même papier) comprenant les **8 eaux-fortes et burins sur Arches signés d'Anton Prinner**, avant les 450 exemplaire sur vélin du Marais sans les gravures).

**Envoi autographe de Prinner** : « A Madame et Monsieur / Christian Zervos / Paris, le 1. janvier 1947 / Prinner ».

Chacune des huit gravures est justifiée et signée par l'artiste.



Bel exemplaire, broché tel que paru.

Christian Zervos (1889-1970) et son épouse Yvonne (1905-1970), furent de grands amateurs d'art et de livres illustrés. Fondateur de la revue « Cahiers d'arts » en février 1926, Christian se verra confier la rédaction du catalogue raisonné de son oeuvre peint par Pablo Picasso. Yvonne dirigera la galerie « Cahiers d'arts », sise rue du Dragon, à partir de 1932 et sera en contact avec la plupart des artistes d'art moderne de l'époque.

**2 000 €**

**25. ROCHÉ (Henri-Pierre). FRAGMENS SUR DON JUAN.**

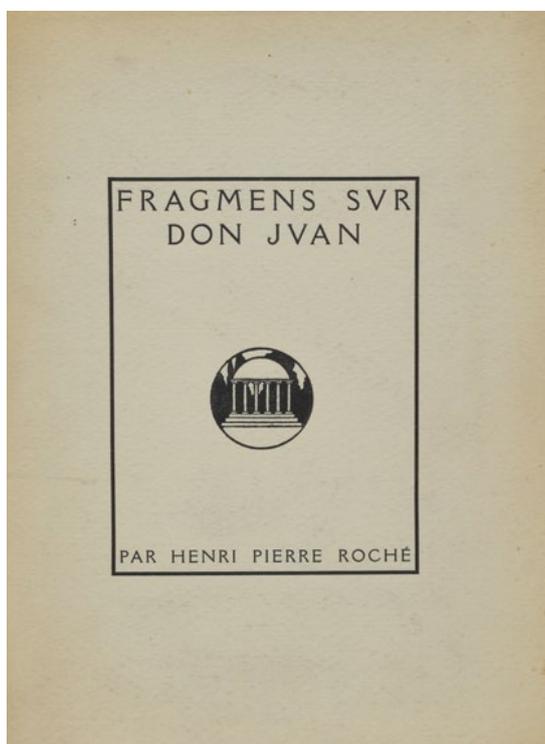
Sous l'enseigne du pavillon dans un parc & chez Henri Baguenier Desormeaux à Paris, 40 rue des Mathurins, s. e., s. d. [1913].  
25 x 19 cm, broché, couverture imprimée illustrée en son centre, non paginé [8 ff. n. ch.].

**Rare édition originale du premier livre d'Henri-Pierre Roché.**

Ce tiré-à-part d'un extrait du n°8 de la revue Ariane ou Le Pavillon dans un Parc, daté de l'été 1913, comporte quatre tableaux - Don Juan part, Don Juan et Florine, Don Juan et Bertrande et Don Juan et la voyageuse - qui seront repris dans *Don Juan et...* à La Sirène en 1921.

Tirage limité à 99 ex. num. imprimés sur Hollande à la forme.

**Exemplaire enrichi d'un envoi autographe signée de l'auteur :** « 9. 1. '39 / Pour Jean Marembert / bien amicalement / H P Roché ».



Bel exemplaire. Manque à la BNF.

Artiste peintre, Jean Marembert (1904-1968) fut avec Louis Cattiaux l'un des principaux représentant du transhylisme.

Henri-Pierre Roché fut un ardent défenseur de son oeuvre, lui achetant pas moins de 94 tableaux.

**1 500 €**

## 26. ROSTAND (Edmond). CYRANO DE BERGERAC.

Paris, Charpentier et Fasquelle, 1898. In-8 (19,8 x 13,2 cm), demi-marouquin vert, dos à nerfs, titre doré, tête dorée, couv. et dos conservés (reliure signée de H. Blanchetière), 225 pp., 1 f. blanc.

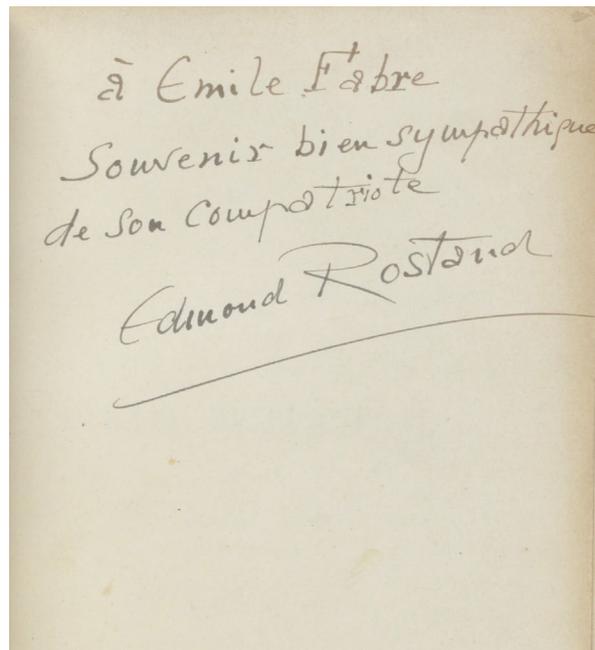
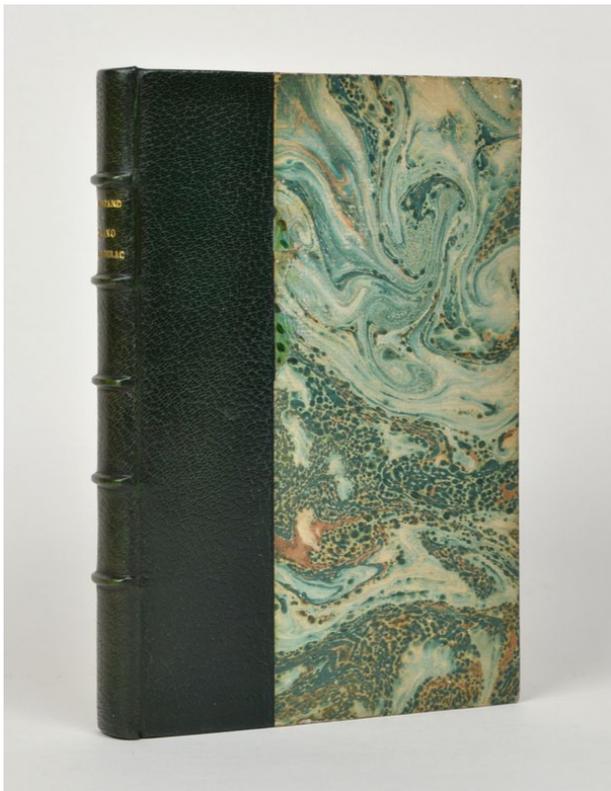
**Edition originale** de cette comédie héroïque en cinq actes en vers représentée à Paris, sur le Théâtre de la Porte Saint-Martin, le 28 décembre 1897.

Exemplaire portant la mention de 4ème mille en couverture et sur le titre, imprimé sur papier vélin glacé d'édition (après 50 ex. sur Japon, 5 ex. sur papier rose et quelques ex. sur papier vert).

**Précieux envoi autographe signé de l'auteur** : « à Emile Fabre / Souvenir bien sympathique / de son compatriote / Edmond Rostand ».

Auteur dramatique, partisan enthousiaste du Théâtre Libre et metteur en scène, Émile Fabre (1869-1955) sera nommé administrateur général de la Comédie Française en 1915, poste qu'il occupera jusqu'en 1936.

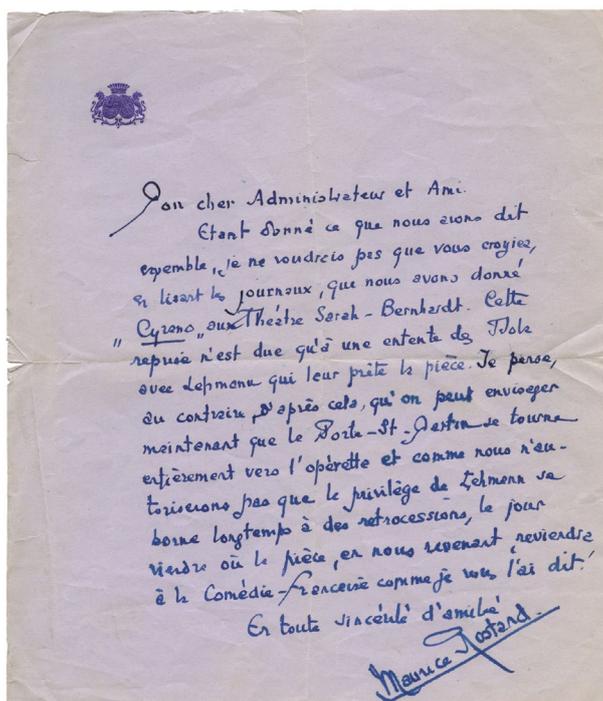
Établi par Henri Blanchetière, dont l'atelier fut actif de 1906 à 1933, en demi-marouquin. Habile restauration à la charnière supérieure. Exempt de rousseurs, ce qui n'est pas fréquent pour ce titre.



## ...ET DEUX LETTRES SIGNÉES DE MAURICE ROSTAND

Truffé de 2 lettres de Maurice Rostand, fils aîné de l'auteur, à Emile Fabre, administrateur du Théâtre Français, en réponse au souhait de ce dernier de représenter *Cyrano de Bergerac* au Français, la première tapuscrite signée (2 ff. in-4) et la seconde autographe signée (1 f. in-8).

Dans la première, datée du 31 mars 1933, Maurice Rostand annonce avoir consulté « sans éveiller l'attention, même de [son] agent » le traité de Maurice Lehmann, Directeur du Théâtre de la Porte Saint-Martin, sur les droits de *Chantecler* et de *Cyrano*. Il informe que *Chantecler* est libre et pourrait être joué à la Comédie Française. Concernant *Cyrano de Bergerac*, « si d'ici la fin de la durée des droits d'auteurs sur *Cyrano de Bergerac*, cette pièce cessait d'appartenir au répertoire du Théâtre de la Porte Saint-Martin, soit par suite de la fermeture de ce théâtre, soit par suite de la démolition de l'immeuble, soit pour toute autre cause, le droit exclusif de représenter cette pièce appartiendrait immédiatement et de plein droit à M. Lehmann s'il était directeur d'un autre théâtre, d'une contenance d'au moins mille places, et suffisamment qualifié, tant par son répertoire habituel que par sa situation, pour représenter un ouvrage de ce genre, la durée de cette concession est faite pour une durée de dix ans. **D'après ce contrat, j'ai l'impression que *Cyrano* ne peut que nous revenir assez vite**, car si, comme il est à prévoir, Lehmann installe l'opérette à la Porte Saint Martin, je ne vois pas dans quel autre théâtre il pourrait être directeur, si ce n'est du Châtelet où, d'après les termes indiqués, il ne peut jouer *Cyrano*. **Je crois donc que vous pouvez être assuré d'avoir *Cyrano* dans des délais relativement courts** ».



Mon cher Administrateur et Ami.  
Étant donné ce que nous avons dit  
ensemble, je ne voudrais pas que vous croyiez,  
si lisant les journaux, que nous avons donné  
" *Cyrano* " au Théâtre Sarah-Bernhardt. Cette  
reprise n'est due qu'à une entente de Tola  
avec Lehmann qui leur prête la pièce. Je pense,  
au contraire, d'après cela, qu'on peut envisager  
maintenant que le Porte-St-Martin se tourne  
entièrement vers l'opérette et comme nous n'au-  
toriserons pas que le privilège de Lehmann se  
borne longtemps à des rétrocessions, le jour  
viendra où la pièce, en nous revenant, reviendra  
à la Comédie Française comme je vous l'ai dit.  
En toute sincérité d'ami  
Maurice Rostand.

Dans la seconde, non datée mais faisant suite à la précédente, Maurice Rostand informe Fabre que *Cyrano* se joue au Théâtre Sarah Bernhardt, mais qu'elle n'est que prêtée par Maurice Lehmann : « Je pense [...] qu'on peut envisager maintenant que la Porte-St-Martin se tourne entièrement vers l'opérette et comme nous n'autoriserons pas que le privilège de Lehmann se borne longtemps à des rétrocessions, **le jour viendra où la pièce, en nous revenant, reviendra à la Comédie-Française comme je vous l'ai dit** ».

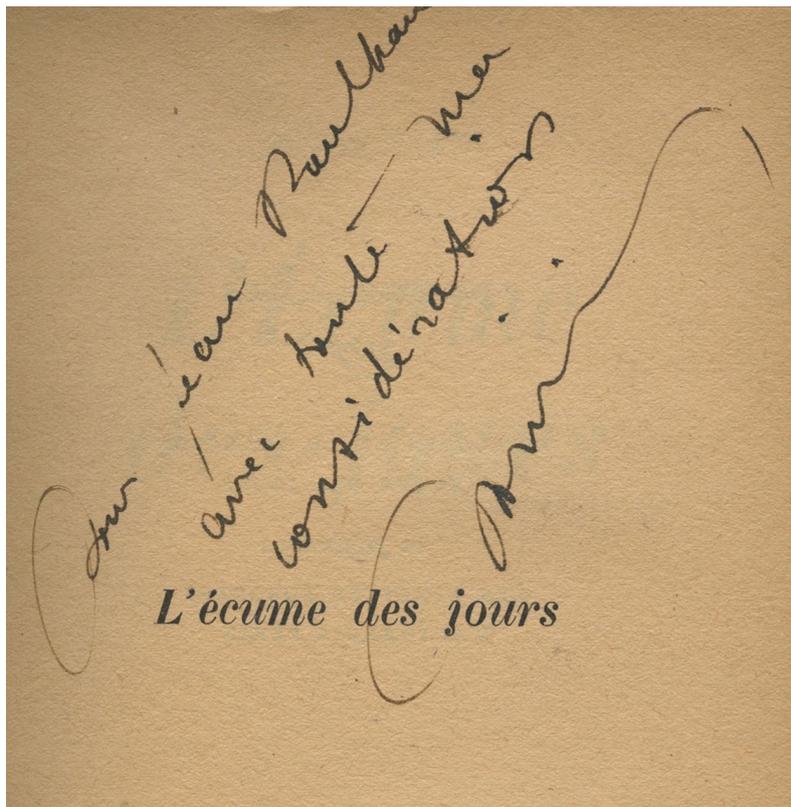
Il faudra attendre 1938 pour voir *Cyrano de Bergerac* joué à la Comédie Française, dans une mise en scène signée Pierre Dux, des décors et costumes de Christian Bérard et avec André Brunot dans le rôle titre.

**27. VIAN (Boris). L'ÉCUME DES JOURS.**

Paris, Gallimard, nrf, 1947. in-12 (18,6 x 12 cm), broché, couverture imprimée, 218 pp., 1 f. n. ch..

Édition originale en S. P. (pas de grand papier) du chef-d'oeuvre de l'auteur.

**Important envoi autographe signé de l'auteur :** « Pour Jean Paulhan / avec toute ma / considération / Boris Vian ».



Exemplaire broché en très bel état. **Très rare avec envoi significatif.**

Second roman de Boris Vian paru aux éditions Gallimard, après Vercoquin et le plancton, *L'Écume des jours*, avant même d'être publié est en lice en 1946 pour le prix de la Pléiade récompensant l'auteur d'un manuscrit inédit, distinction Gallimard par excellence son jury étant principalement constitué de membres du comité de lecture et d'auteurs maison.

Ce prix, Boris Vian y tient. Il lui assurerait d'entrer dans le monde littéraire par la grande porte.

Raymond Queneau, emballé par le manuscrit dont il fut l'un des premiers lecteurs, assure au jeune Vian que c'est dans la poche. Jean-Paul Sartre, bien que caricaturé dans le roman sous les traits de Jean-Sol Partre, fait également partie de ses soutiens.

Jean Paulhan, fondateur et membre influent du comité de lecture, lui est également favorable mais dans un premier temps seulement. Au dernier moment, il change d'avis, rejoint les « anti », au rang desquels figurent Albert Camus et André Malraux, et convainc Marcel Arland de voter contre. Le prix revient finalement à un recueil de poèmes, *Terre du temps*, de l'abbé Jean Grosjean.

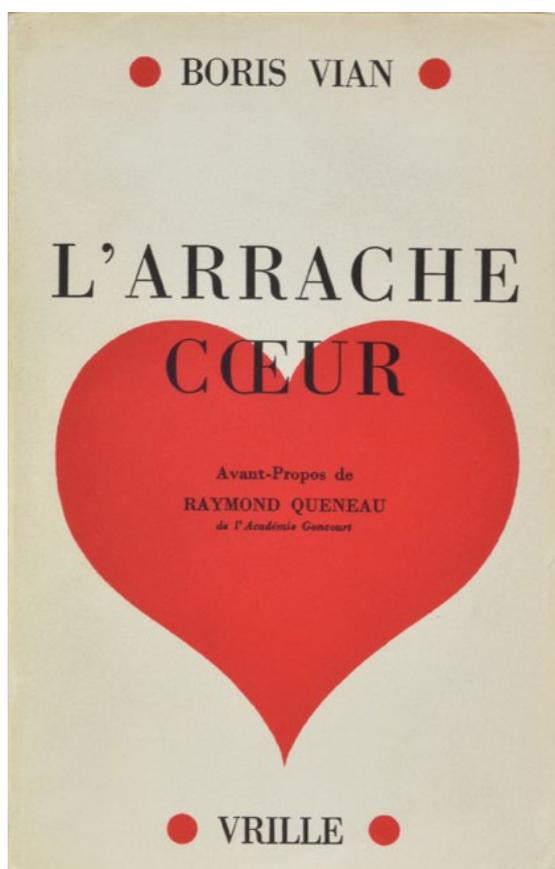
Vian est terriblement déçu, effondré. « Il enrage. Le prix lui avait été promis ! Sa confiance en lui est provisoirement meurtrie » (Philippe Boggio, Boris Vian, 1993).

Le roman est publié en mars 1947. Vian le dédicace à Paulhan, peut-être pour s'assurer d'un appui pour l'édition de ses prochains ouvrages. Mais le livre se vend mal et c'en est fini de la carrière de Boris Vian chez Gallimard. L'auteur verra ses prochains livres publiés par de petits éditeurs.

Peu de temps après, Boris Vian se vengera de Paulhan et d'Arland en affublant deux personnages de *L'Automne à Pékin*, le baron et le contremaître, des noms d'Ursus de Janpolent et d'Arland et en qualifiant ce dernier de « beau salaud ».

La reconnaissance littéraire ne viendra qu'après son décès, au début des années 60, par l'entremise de Jean-Jacques Pauvert qui réédite ses romans. La maison Gallimard lui demandera alors «comme un service de la débarrasser du stock d'invendus [de l'originale de *L'Écume des jours*] qui lui restaient sur les bras» (Jean-Jacques Pauvert dans Lire en 2009).

**7 500 €**



## **28. VIAN (Boris). L'ARRACHE-COEUR.**

Paris, Editions Pro-Francia - Vrinle, 1953. 18,7 x 12 cm, broché, couverture illustrée, 4 ff. n. ch. (blanc, faux-titre, titre, avant-propos), 234 pp., 1 f. n. ch..

Edition originale.

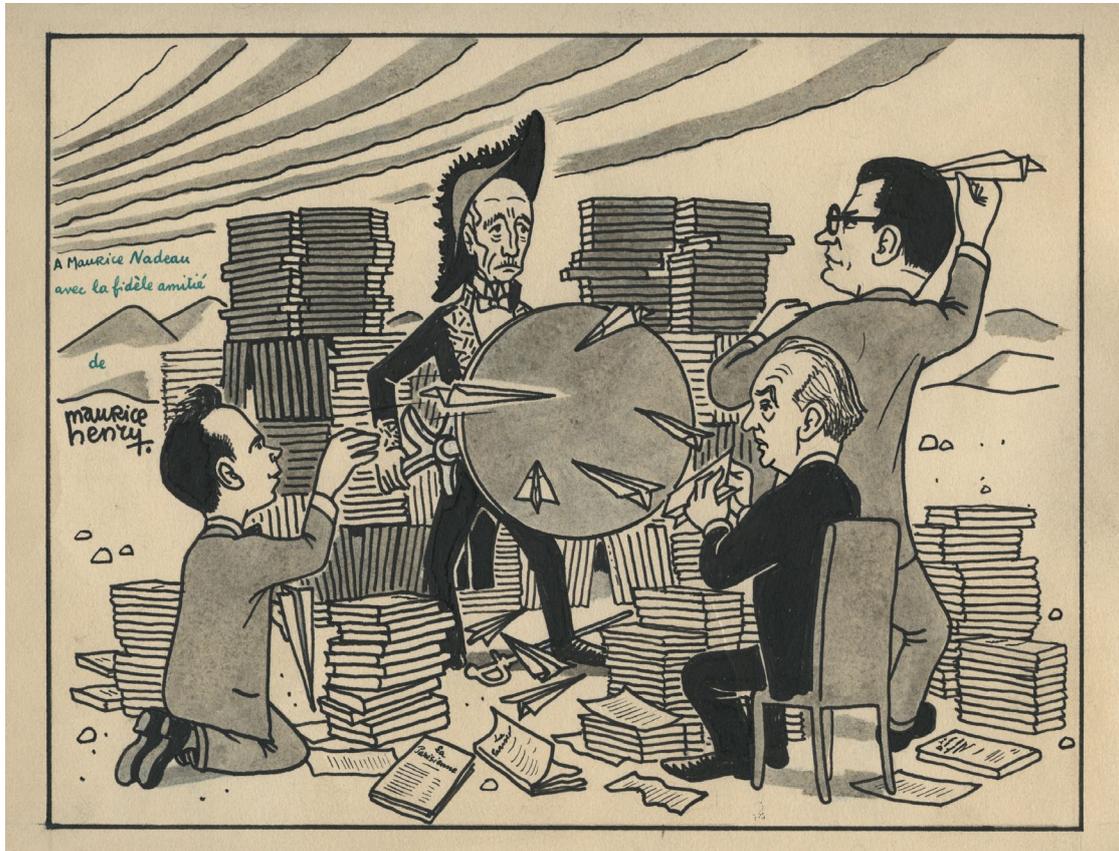
**Un des 100 ex. sur vélin pur fil du Marais (seul grand papier).**

Avant-propos de Raymond Queneau.

Bel exemplaire broché, dos très lég. ridé.

**3 000 €**

La librairie achète aux meilleures conditions livres, manuscrits, photographies, gravures et documents littéraires à l'unité ou en lot.



**A consulter en ligne, notre catalogue, consacré à la Bibliothèque de Maurice Nadeau.**

## Conditions de vente :

Conditions de vente conformes aux usages de la librairie ancienne et moderne. Les prix indiqués sont nets en euros. Frais de port à la charge de l'acquéreur (envoi en recommandé). Pour Paris, les réservations par téléphone ne pourront excéder 48 heures.

Tous nos ouvrages sont garantis complets et en bon état, sauf indications contraires. Nous vous prions de nous excuser de ne pouvoir répondre aux demandes d'ouvrages déjà vendus.